

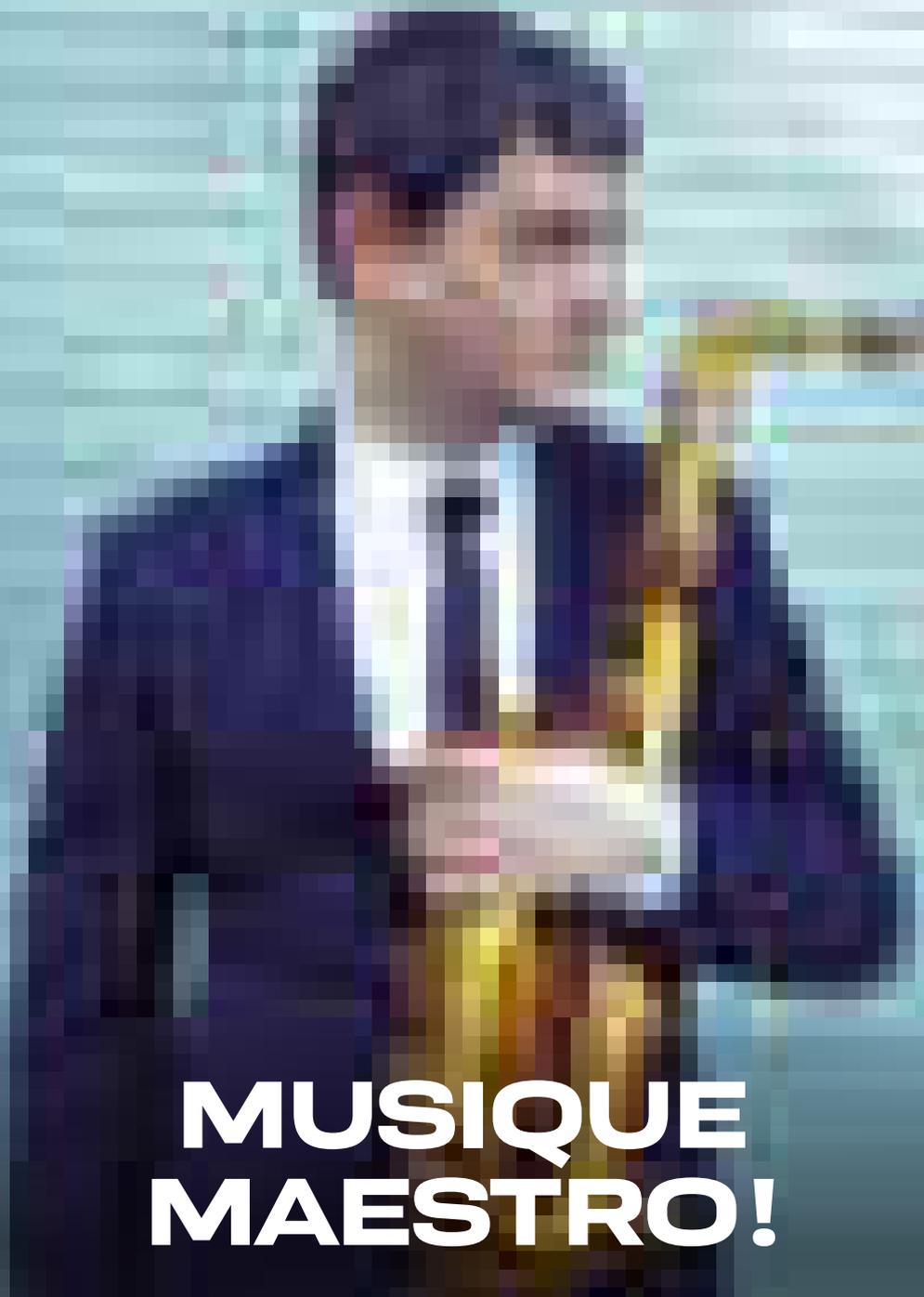
PARIS

MAGAZINE D'INFORMATION

XVI

DE LA MAIRIE DU XVI^e ARRONDISSEMENT

LE MAG.



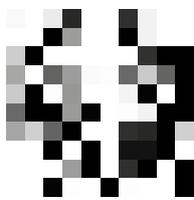
No.37

JANVIER - FÉVIER 2025

MUSIQUE MAESTRO!

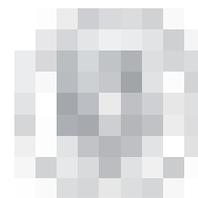


VOUS DÉSIREZ RECEVOIR
LES INFORMATIONS
DE LA MAIRIE
DU XVII^e ?



SOM MAIRE

No.37 – JANVIER – FÉVRIER 2025

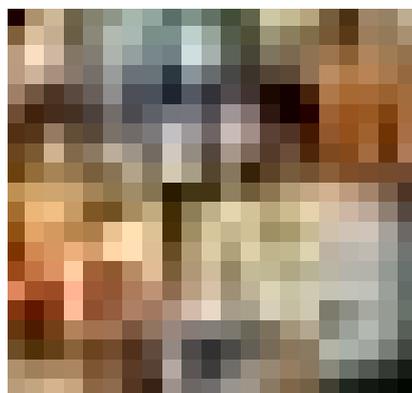


11.

ACTUALITÉS

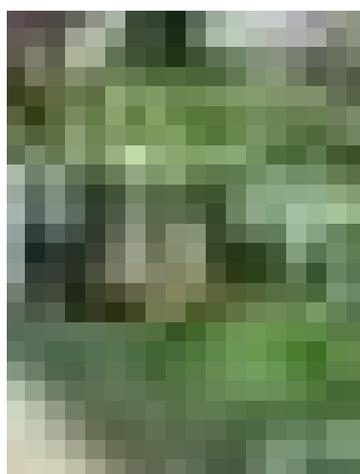
DUO D'UN JOUR

Handicap



12. LA PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES PÉRIGORD

Un écrin de vitalité au cœur
du XVI^e arrondissement



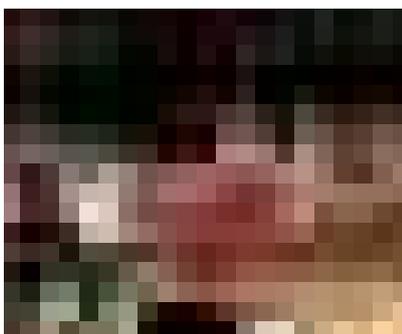
17. APPEL À PARTICIPATION !

La Journée Européenne
des Métiers d'Art - 5 avril.

22.

DOSSIER

MUSIQUE, MAESTRO !

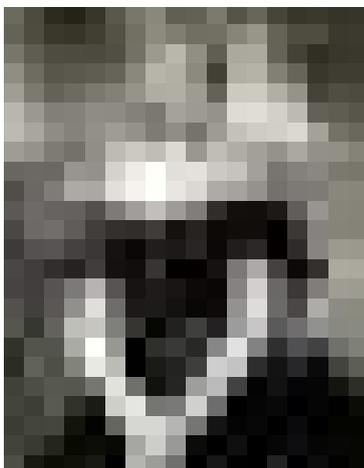


34.

DOSSIER

BALADE MUSICALE

Sur les traces de la Callas, de Piaf
et de Barbara.



40. AGENDA CULTUREL

Tous les spectacles et toutes
les sorties de cette fin d'année.

Magazine d'information
de la Mairie du XVI^e arrondissement.

Directeur de la publication: Astrid Renoult

Rédaction: Wally Montay, Marie-Astrid Faure

Maquette originale, conception graphique,
régie publicitaire, réalisation & édition:

Cithéa. 178, quai Louis Blériot
75016 Paris – Tél.: 01 53 92 09 00
contact@citheia.com www.citheia.com

Cithéa décline toutes responsabilités
sur les documents qui lui ont été remis.

Photos de couverture: © Dmitry Baevsky

Crédit photo:

© iStock © Maison de la Radio et de la
Musique. © Bobun Jazz Project : Adam
Manfredini, page 31

Impression: GROUPE
DES IMPRIMERIES MORAUULT

Magazine imprimé en France, sur du pa-
pier recyclé, labellisé et fabriqué à moins
de 30 km de son lieu de distribution.

Papier issu de forêts gérées
durablement. Dépôt légal: en cours.

Tirage: 60 000 exemplaires

Publicité: Vous souhaitez figurer
dans la prochaine édition?

Contactez Cithéa.: 06 11 70 43 96 –
delphine.goven@citheia.com

Distribution: Champar
Votre immeuble n'est pas distribué?
distribution@citheia.com

EN COUVERTURE:

Le saxophoniste
Dmitry Baevsky,
qui se produira
sur le scène
du Musée
du Vin Le M.
le vendredi
25 avril 2025.
© DR

3



ÉDITO

Chères habitantes, chers habitants du XVI^e arrondissement,

En ce début d'année 2025, je tiens tout d'abord à vous présenter mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite pour vous et vos proches.

Que cette année soit riche en moments de partage, de convivialité et d'épanouissement.

L'année qui s'ouvre est une nouvelle occasion de renforcer ce lien unique qui nous unit dans notre bel arrondissement. En 2025, je continuerai à mettre tout en œuvre pour que le XVI^e reste ce lieu reconnu pour son authenticité et sa singularité.

Avec mon équipe, nous poursuivrons notre engagement à vos côtés. Cela signifie rester au plus près de vous, venir à votre rencontre, écouter vos besoins et répondre à vos attentes au quotidien. Vous avez été nombreux à apprécier les événements que nous avons organisés pour les familles, les jeunes et les aînés et nous sommes impatients de vous retrouver lors de nos prochaines manifestations. Que ce soit lors des fêtes de la famille, des activités sportives ou des rencontres culturelles, nous avons à cœur d'œuvrer pour que chacun trouve sa place et s'épanouisse pleinement dans notre arrondissement.

Protéger le cadre de vie exceptionnel du XVI^e est au centre de mes priorités. En 2025, nous continuerons à exiger de la Ville de Paris plus de moyens pour des rues plus propres, des quartiers plus sûrs et des espaces verts mieux préservés. C'est ensemble que nous parviendrons à maintenir cet équilibre précieux.

Enfin, je tiens à aborder un enjeu majeur pour notre arrondissement : le projet de réaménagement du Trocadéro imposé par la Maire de Paris malgré la mise en demeure du Préfet de Police de rouvrir la place au lendemain des JOP 2024. Cet aménagement, qui suscite de vives inquiétudes, altérera profondément l'identité de ce lieu emblématique. Je vous invite donc à vous mobiliser massivement et à faire entendre votre voix en participant à la concertation lancée par la Ville de Paris.

Ensemble, montrons que le Trocadéro appartient à tous les Parisiens et qu'il mérite d'être protégé.

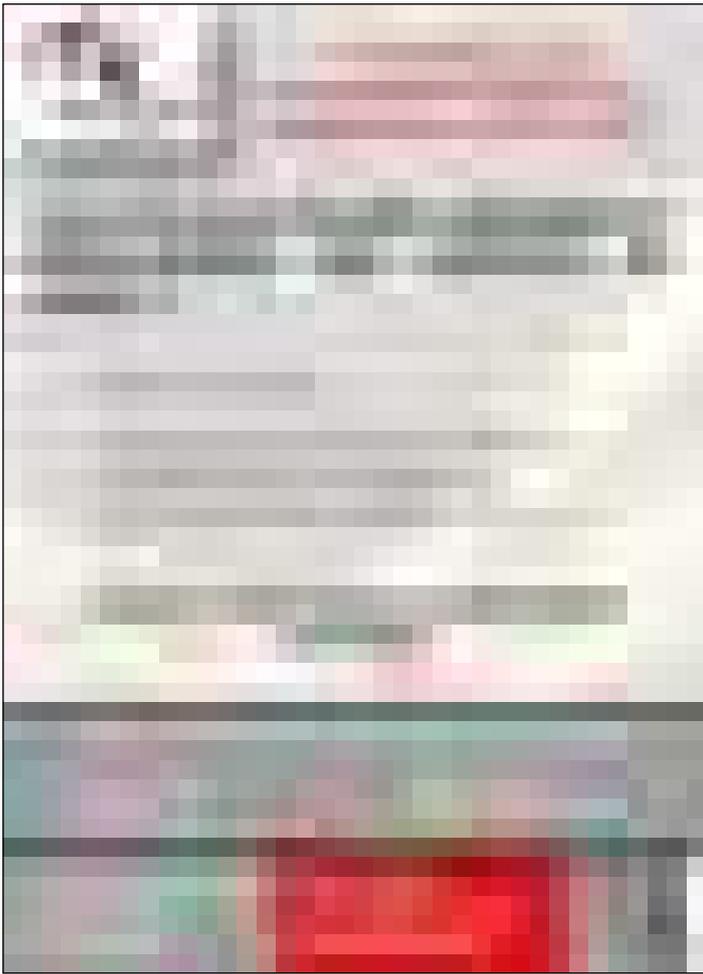
Chères habitantes et chers habitants, cette nouvelle année est une belle opportunité de continuer à construire ensemble un arrondissement à la hauteur de nos ambitions.



e.d.r.

JÉRÉMIE REDLER

Maire du XVI^e arrondissement
Conseiller de Paris
Conseiller régional d'Île-de-France



MUSIQUE!

C'est en musique que nous vous proposons de commencer l'année. Art majeur, immatériel, universel ; art religieux autant que profane, la musique a toujours marqué les grands moments de notre Histoire : la Marseillaise (*Marchons, Marchons !*), *le Chant des Partisans*, *le Temps des Cerises*... Les cœurs de l'armée française lorsqu'ils raisonnent place de l'Étoile ; la musique, civique, citoyenne, des Gardiens de la Paix qui célèbrent leur centenaire en traversant encore aujourd'hui toutes les heures, heureuses et malheureuses, de notre capitale, Paris.

Paris, berceau de la musique engagée, célébrée par les plus grands. Piaf, le Paris des Trois Baudets, des cabarets, Brel ou Brassens à l'Olympia...

Paris la ville où se revendiquent tous les combats et se chantent tous les idéaux. Oscillant entre art et politique, cette musique, seule capable d'unir les gens, devient, à l'heure où la parole politique s'essouffle, un refuge.

Ce numéro lui est consacré. Une opportunité de remercier, tous ceux qui, dans le XVI^e, la célèbrent, la pratiquent et la transmettent, dans nos conservatoires, nos écoles, nos théâtres répondant au besoin de transcendance de nos sociétés.

« *Ce n'est pas les dieux qui ont fait la musique, Monsieur Scali, c'est la musique qui a fait les dieux !* » fait dire André Malraux au vieil Alvear dans *l'Espoir*.

C'est donc dans l'espérance et en musique que je vous souhaite de passer 2025.

Recevez, chers habitants du XVI^e, mes vœux les plus harmonieux, les plus chaleureux, et les plus engagés, pour cette nouvelle année !

© D.R.



ÉDITORIAL

FRANCIS SZPINER

Sénateur de Paris, Conseiller de Paris,
Président du groupe de la Majorité
Municipale du XVI^e

7



2 DÉCEMBRE

Traditionnelle distribution de boîtes de chocolats aux seniors inscrits au Centre d'Action Sociale du XVI^e



2 DÉCEMBRE

Déjeuner de Noël du Syndicat d'Initiative du 16^e organisé au Stade Français



3 DÉCEMBRE

Témoignage de Ginette Kolinka, survivante d'Auschwitz, aux élèves du lycée Molière



5 DÉCEMBRE

Bal de fin d'année du Centre d'Action Sociale



6 DÉCEMBRE

Visite des commerçants de l'Avenue de Versailles



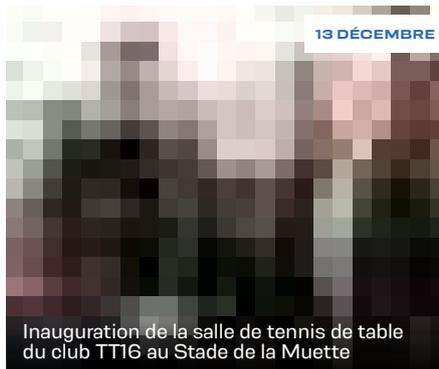
7 DÉCEMBRE

Lancement de la nouvelle édition des Fées d'Auteuil



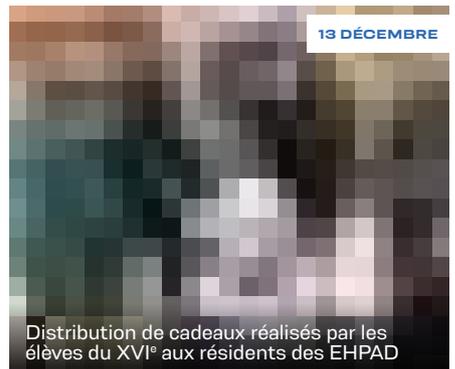
7 DÉCEMBRE

Marché de Noël de l'école Saint-François



13 DÉCEMBRE

Inauguration de la salle de tennis de table du club TT16 au Stade de la Muette



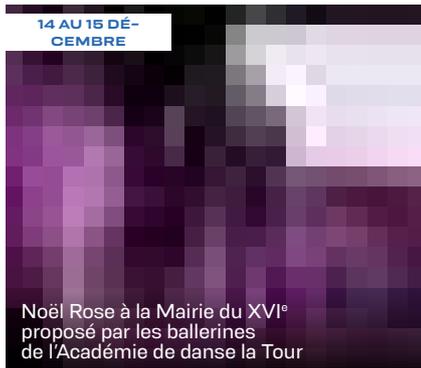
13 DÉCEMBRE

Distribution de cadeaux réalisés par les élèves du XVI^e aux résidents des EHPAD



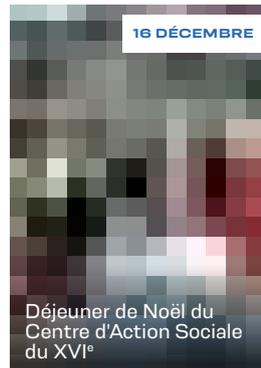
14 DÉCEMBRE

Rencontre avec le Père Noël sur le marché d'Auteuil



14 AU 15 DÉCEMBRE

Noél Rose à la Mairie du XVI^e proposé par les ballerines de l'Académie de danse la Tour



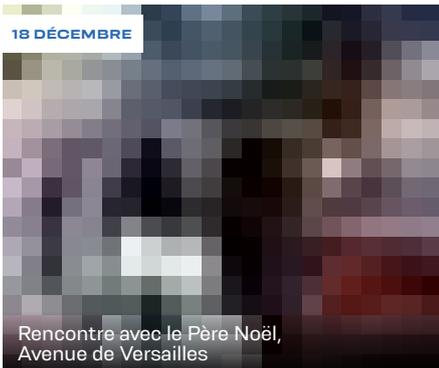
16 DÉCEMBRE

Déjeuner de Noël du Centre d'Action Sociale du XVI^e



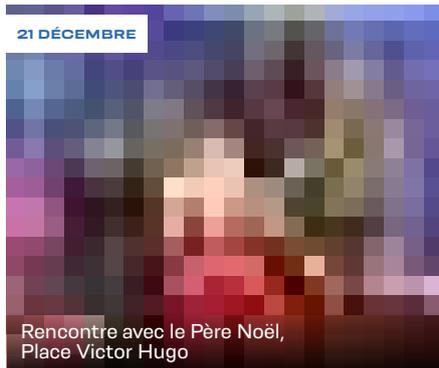
18 DÉCEMBRE

Distribution de cadeaux aux enfants lors du Noël solidaire à la mairie du XVI^e



18 DÉCEMBRE

Rencontre avec le Père Noël, Avenue de Versailles



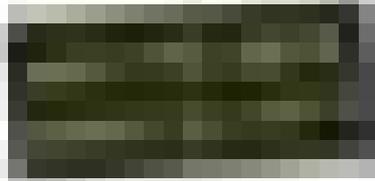
21 DÉCEMBRE

Rencontre avec le Père Noël, Place Victor Hugo



31 DÉCEMBRE

Déplacement le soir du réveillon auprès des pompiers et la police pour les remercier de leur mobilisation



Handwritten text in a cursive script, appearing to be a title or a heading, located at the top of the page.

Several lines of handwritten text in a cursive script, located below the title.

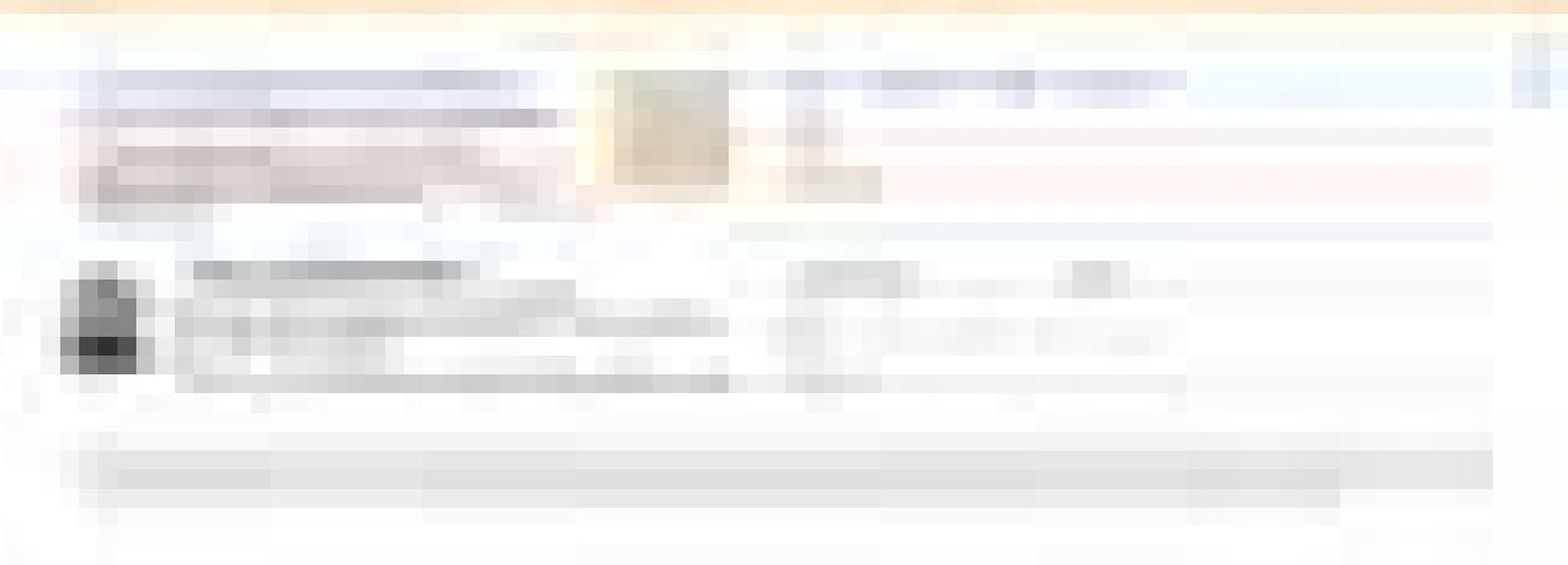


Handwritten text in a cursive script, located in the middle section of the page.

Handwritten text in a cursive script, located below the middle section.

Handwritten text in a cursive script, located at the bottom left of the page.





HANDICAP PARTICIPEZ AU « DUO D'UN JOUR » POUR L'INCLUSION ET LA DÉCOUVERTE PROFESSIONNELLE DANS LE XVI^E ARRONDISSEMENT.

À l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, le XVI^e arrondissement s'engage avec Autistes Sans Frontières 75 pour l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail.

Le **12 mars 2025**, dans la continuité de l'engagement porté par le sénateur **Francis Szpiner**, le maire **Jérémy Redler** et **Lisa Lellouche**, adjointe chargée du handicap, de la gestion des risques, de l'accueil des nouveaux habitants et de la santé, nous vous proposons de vous engager en offrant à un jeune une journée de découverte de votre environnement professionnel.

« Les personnes en situation de handicap doivent avoir accès aux mêmes opportunités professionnelles que n'importe quel travailleur. Les entreprises sont soumises par la loi à embaucher des travailleurs handicapés. Mais l'inclusion ne doit pas être perçue comme un simple respect des lois, elle doit être l'occasion de valoriser le handicap et vécue comme une opportunité pour l'entreprise » confie **Lisa Lellouche**, à l'initiative de cette opération.

Qu'est-ce que le « Duo d'un Jour » ?

Le **Duo d'un Jour** est une journée de stage découverte, non rémunérée,

destinée à toutes les personnes en situation de handicap de plus de 14 ans. Cette journée permet de découvrir un métier, tout en favorisant l'inclusion sociale et professionnelle. Pour l'employeur, c'est une opportunité unique de sensibiliser ses équipes et de contribuer à une société plus inclusive.

Si vous souhaitez proposer une offre de duo, il vous suffit de déposer votre candidature via l'adresse email lisa.lellouche@paris.fr avant le 31 janvier 2025.

Rejoignez-nous le 12 mars 2025 pour le Duo d'un Jour et contribuez ainsi à une société plus inclusive et solidaire.

CULTURE « BIBLIOTHÈQUE PARTAGÉE » POUR ENFANTS À LA MAIRIE DU XVI^E

à la mairie du XVI^e une « Bibliothèque partagée » sur le modèle des boîtes à livres mises en place par la Région Île-de-France. Afin de pouvoir l'alimenter, vos dons seront les bienvenus ! Les livres déposés seront ainsi mis à disposition pour être empruntés gratuitement.

Modalités de dépôt :

Livres adaptés dès le tout premier âge jusqu'à l'âge de 6 ans : livres en tissu pour bébé, livres d'éveil, livres de premières histoires ou premières lectures, magazines type Abricot, Pomme d'Api ...

3 livres maximum pourront être empruntés gratuitement, sans limite de durée et devront être rapportés dans un délai raisonnable. Cette initiative repose sur la confiance et la solidarité dans le but de permettre l'accès aux livres pour tous les petits.

Dépôt et emprunt à la Mairie du XVI^e, à l'accueil situé au rez-de-chaussée.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le jeudi de 8h30 à 18h. Fermé le samedi.

Vous souhaitez vous débarrasser des livres de vos jeunes enfants mais vous ne savez pas comment ? Bonne nouvelle ! **Jérémy Redler**, Maire du XVI^e arrondissement et **Sandra Boëlle**, Conseillère de Paris déléguée à la petite enfance, ont créé

SPORT

INAUGURATION DE LA SALLE DE TENNIS DE TABLE DU CENTRE SPORTIF DE LA MUETTE.

Le 11 décembre a eu lieu l'inauguration officielle de la nouvelle salle de tennis de table au centre sportif de la Muette réunissant près de 250 passionnés.

En présence de **Jérémy Redler**, Maire du XVI^e arrondissement, de **Samia Badat-Karam**, 1^{ère} adjointe chargée de l'administration générale, des finances, de la Caisse des écoles, des JOP et de la vie associative, de **Pierre Rabadan**, Adjoint à la Maire de Paris en charge du sport, des Jeux olympiques et paralympiques et de la Seine, de **Patrick Karam**, vice-président de la Région Île-de-France chargé des Sports, de l'héritage olympique et paralympique, de la Citoyenneté et des loisirs et **Nicolas Brocard**, Directeur Sportif et cofondateur

de TT16, le ruban tricolore a enfin pu être coupé !

Ce nouvel équipement de 14 tables permanentes sur une aire de jeu de 560 m² est également doté de vestiaires, douches et sanitaires ainsi que d'un étage comprenant des bureaux. Grâce à son statut de salle spécifique, le club résident TT16 et les scolaires peuvent profiter de ce nouvel espace.

La Mairie du XVI^e a œuvré en lien avec TT16 pendant près de 8 ans pour réussir à trouver des solutions et ne pas abandonner ce projet légitimement plébiscité par les habitants du XVI^e.

Les travaux ont été lancés en février 2023 pour finalement ouvrir le bâtiment au public en septembre 2024.



Créé en novembre 2008, le club de tennis de table TT16, compte aujourd'hui plus de 220 joueurs. Depuis 2009, le club a formé plus de 1000 joueurs et a eu la chance de compter plusieurs titres par équipes dont un titre de champion de France féminine en Nationale mais aussi 3 titres mondiaux en double d'ultimate avec la paire **Brocard/Brigault**.

C'est donc une nouvelle ère pour le tennis de table parisien à l'heure où les frères Lebrun sont devenus médaillés Olympique à Paris. La culture sportive est un moteur de l'arrondissement et le tennis de table en fait désormais partie.



12

LA PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES PÉRIGORD

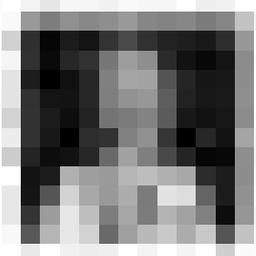
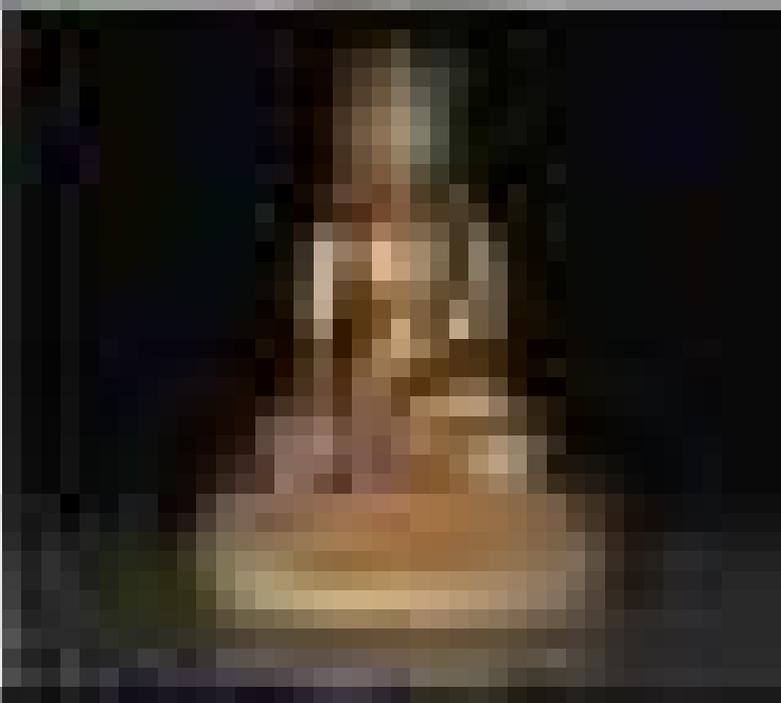
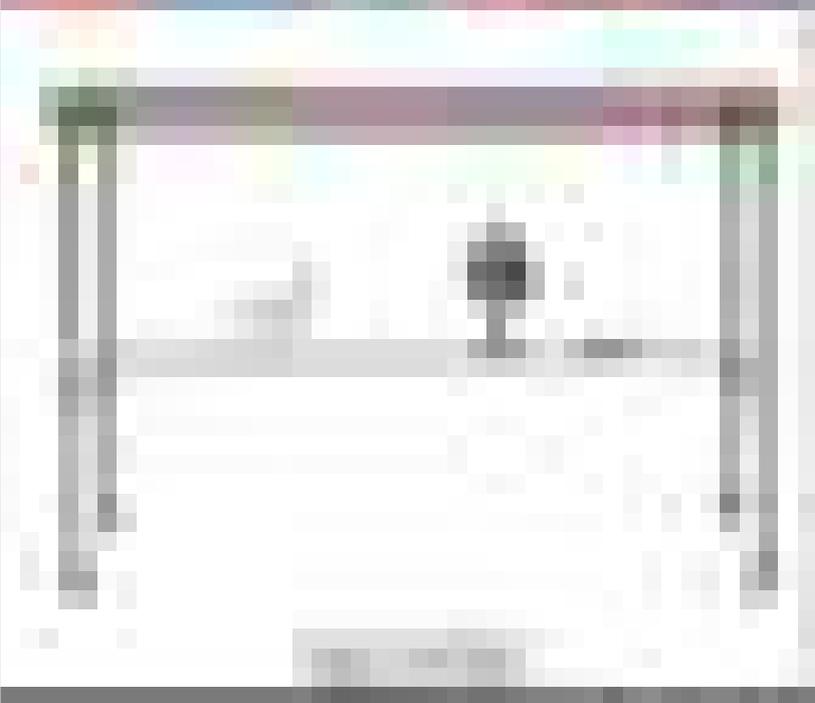
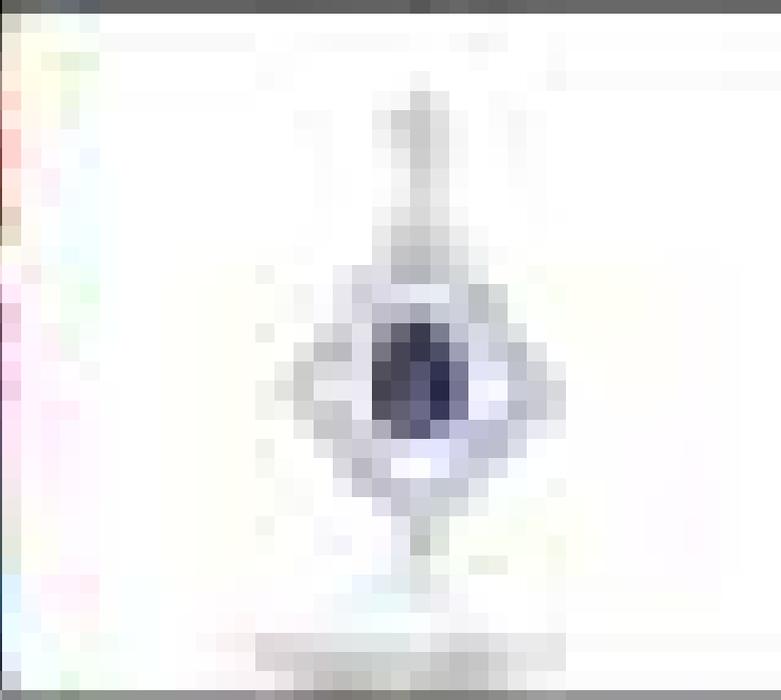
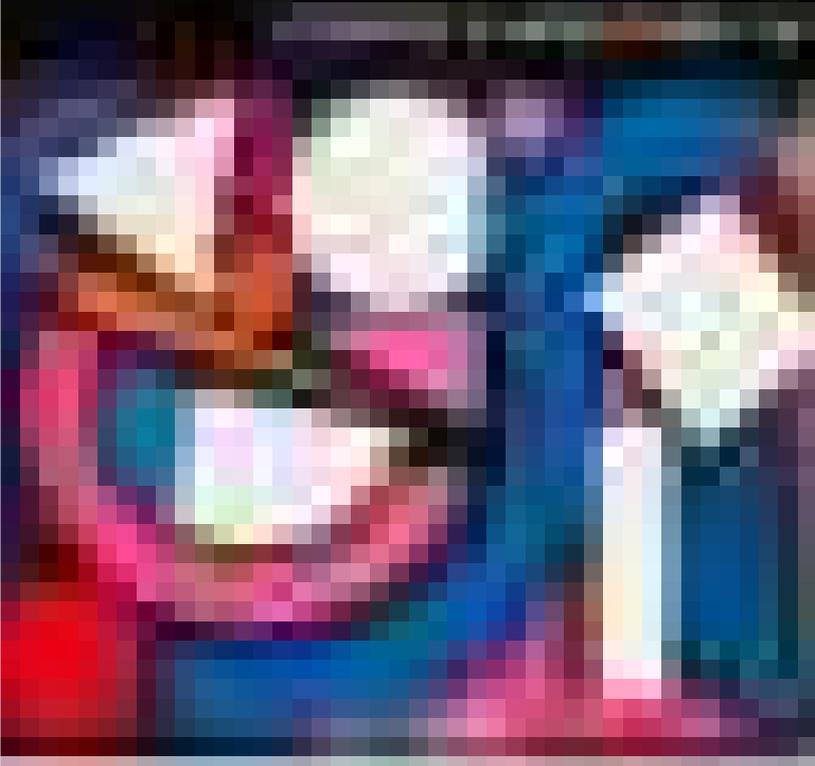
UN ÉCRIN DE VITALITÉ AU CŒUR DU XVI^E ARRONDISSEMENT

Au 59 boulevard Exelmans, se niche
la pépinière d'entreprises Périgord.

Olivia Allard, fonde en 1907 l'École Universelle, ancêtre du CNED. Une cinquantaine d'entreprises est accueillie dans cet espace engagé dans une démarche de responsabilité sociétale, ainsi qu'une école de communication, l'ECS Paris. Chacune bénéficie d'un environnement de travail privilégié, avec des **espaces de coworking** s'étendant de 12 à 600 m², un service « tout compris » (eau, électricité, fibre optique...), des espaces de convivialité ; bibliothèque, cafétéria, salle de sport. « *Je favorise les interactions entre les colocataires et fais en sorte qu'ils se sentent bien. L'idée est*

de les décharger des tracasseries du quotidien afin qu'ils puissent se concentrer sur le développement de leur activité en ayant l'esprit libre », confie Olivia Allard. « *Soutenue par la Mairie du XVI^e, la pépinière illustre pleinement la capacité d'innovation de l'arrondissement, confortant ainsi sa place de haut lieu de l'entrepreneuriat parisien* » se réjouit Franck Alem, Adjoint au Maire chargé du développement économique, de l'emploi et des professions libérales. **paris@leprigord.org - www.leprigord.org**

Acteur incontournable de la vie économique du XVI^e arrondissement, l'histoire familiale de cette pépinière remonte au début du XX^e siècle, lorsque Frédéric Ozil, entrepreneur originaire du Périgord et arrière-grand-père de l'actuelle présidente



ORIENTATION

TOUT SAVOIR SUR PARCOURS SUP !

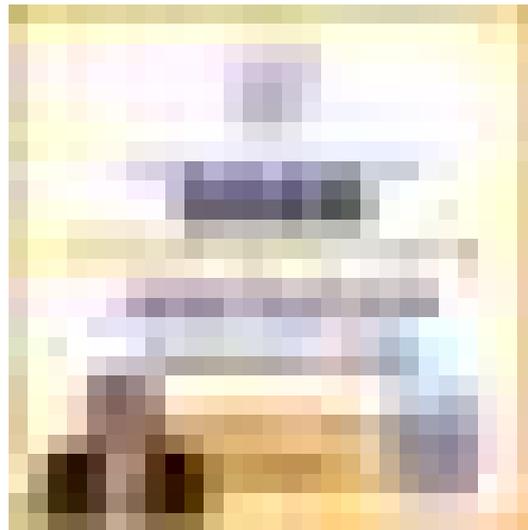
La Mairie du XVI^e vous invite à une conférence sur Parcours Sup **le 20 janvier à 19h**.

L'occasion pour les parents mais aussi pour les élèves de s'approprier cet outil dont l'utilisation est obligatoire à l'orientation dans le supérieur.

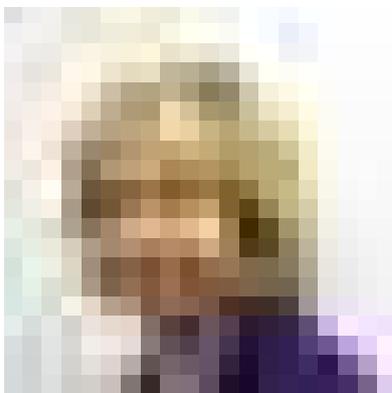
Quelles filières choisir? Quel agenda? Comment maximiser ses chances, éviter les écueils, gérer ses choix? Tout, vous saurez tout sur Parcours Sup pour aborder avec sérénité cette période cruciale pour l'avenir de vos enfants.

Cette conférence sera menée par **Olivier Jaoui**, auteur, expert du système éducatif et spécialiste de la préparation aux examens.

Conférence gratuite. Inscription ci-contre et sur le site de la mairie du XVI^e.



À LA MAIRIE DU XVI^E RÉGLEZ VOS LITIGES À L'AMIABLE ET GRATUITEMENT !



Si vous êtes en désaccord avec une personne ou une société vous pouvez vous adresser au conciliateur de justice en prenant un rendez-vous **à l'accueil de la mairie**.

C'est un moyen simple, rapide, gratuit et souvent efficace, pour venir à bout d'un litige et obtenir, un accord amiable, entre les parties.

Le **Conciliateur de Justice** est un auxiliaire de justice, assermenté et bénévole. Ce n'est pas un magistrat ni un avocat. Il est nommé par

le Premier Président de la Cour d'Appel et formé par l'école nationale de la magistrature. Impartial et discret, sa mission est de favoriser le règlement à l'amiable des conflits. Les échanges sont soumis au principe de confidentialité de la neutralité de sa part.

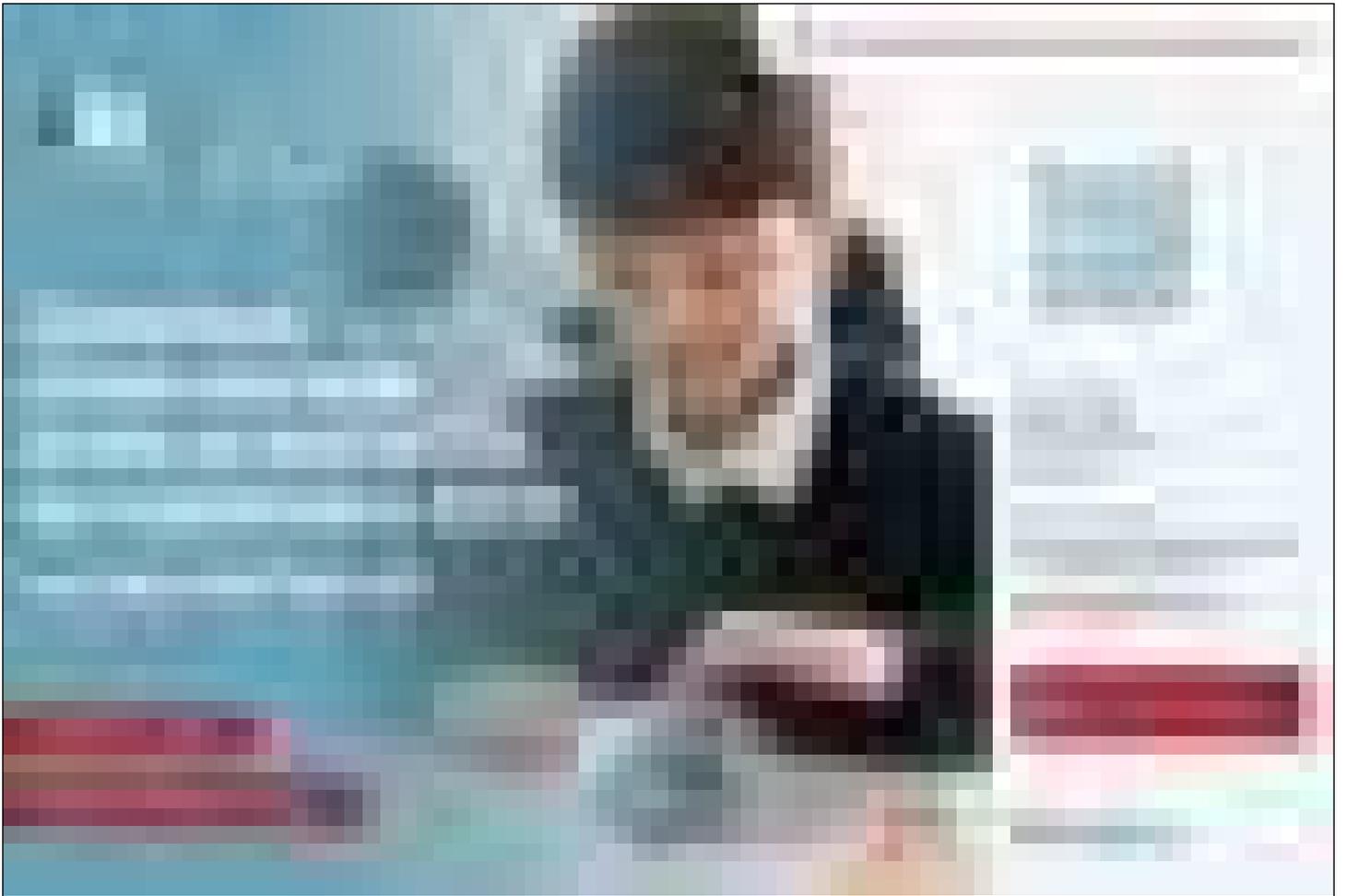
Le **Conciliateur de Justice** peut intervenir dans de nombreuses affaires civiles : conflit de voisinage, nuisances sonores, conflit entre propriétaire et locataire, problème de copropriété, conflit opposant un consommateur à un professionnel, difficulté dans le recouvrement d'une somme d'argent, malfaçons des travaux, assurances, banques, etc...

Le **Conciliateur de Justice** ne peut pas intervenir dans les conflits entre vous et l'Administration ou concernant l'état civil et la famille (divorce, pension alimentaire, garde d'enfant, ...)

Dans le cadre de la conciliation, le Conciliateur de Justice, invitera

les parties, à se rencontrer lors d'une tentative de conciliation. Si la conciliation échoue, le conciliateur délivrera un constat d'échec de la conciliation. En cas d'accord, le conciliateur de justice peut établir un constat d'accord homologué par le juge qui aura la même valeur qu'un jugement et qui sera donc exécutoire. La tentative de conciliation est obligatoire pour tout différend civil, inférieur à 5000 €, avant de pouvoir saisir le tribunal. Sans être obligatoire, une tentative de conciliation peut aussi être menée, par un conciliateur de justice, pour des différends supérieurs à 5000 €.

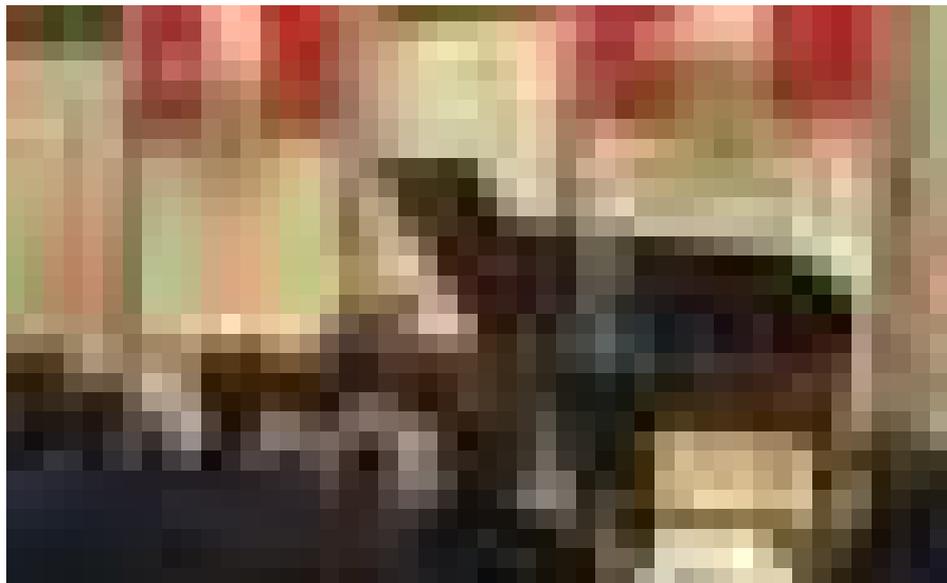
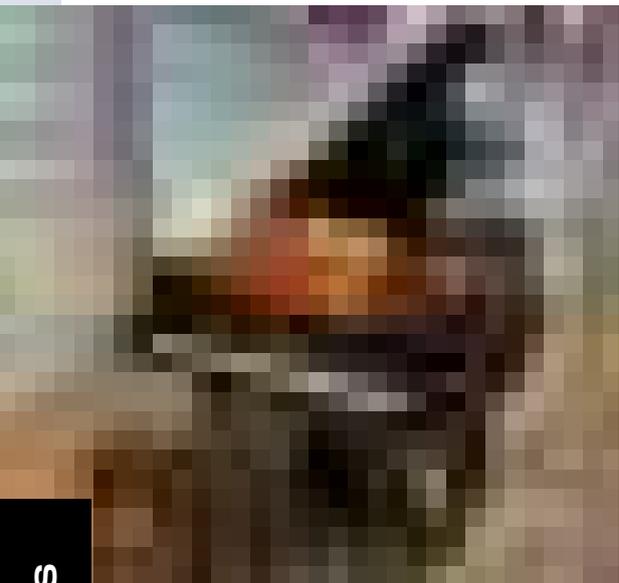
Si vous avez envie d'être utile tout en aidant à préserver le lien social vous pouvez devenir Conciliateur de Justice. Le recrutement est ouvert. D'amples informations peuvent être obtenues sur le site : www.conciliateurs.fr



MUSIQUE

PREMIER CONCERT DE L'ANNÉE À LA MAIRIE DU XVIIE !

À l'invitation de Francis Szpiner, le premier concert de l'année s'est déroulé à guichets fermés le 11 janvier dernier dans la salle des fêtes de la mairie.



Devant plus de 200 personnes, la pianiste **Tamayo Ikeda** et la soprano **Ina Kancheva** ont offert une interprétation magnifique de nocturnes et mélodies signés Chopin, Fauré et Viardot. Ce concert, donné à la lueur des bougies, a permis de mettre en lumière la beauté d'un instrument d'exception, un piano

Pleyel de 1905 restauré par la **Maison Balleron**, une institution du XVI^e, installée depuis plus d'un siècle à Passy. Depuis maintenant quatre ans, **Sylvie Fouanon**, Maître d'Art, à la tête de la **Maison Balleron**, est la partenaire des « **Journées du Geste** ». Ces « **Journées du Geste** » qui ont désormais lieu traditionnellement,

chaque année, lors des **Journées Européennes des Métiers d'Art** permettent au grand public d'aller à la rencontre de tous les artisans d'art dans le XVI^e, qui pour l'occasion, ouvrent leurs ateliers au grand public. **Renseignements page 17.**

CAISSE DES ÉCOLES

LA MAGIE DE NOËL DANS LES ÉCOLES



Jérémy Redler et la Première Adjointe, chargée de la Caisse des écoles, **Samia Badat Karam**, s'engagent pour la réussite scolaire. Fidèle à sa vocation sociale, la Caisse des Écoles du XVI^e continue de soutenir les écoles publiques de l'arrondissement. Comme chaque année, une dotation « jouets » est attribuée à toutes les écoles maternelles pour célébrer Noël et contribuer à la magie des fêtes. La lecture occupe une place fondamentale dans l'apprentissage de la langue et de l'orthographe. Cette année, en complément, un livre de Noël contenant des activités ludiques a été offert à chaque élève de maternelle.

« *En offrant un livre de Noël à chaque enfant, nous leur permettons non seulement de découvrir l'univers magique des fêtes, mais aussi d'appréhender l'apprentissage de la lecture en stimulant leur curiosité.* » a confié à cette occasion **Samia Badat-Karam**.

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

APPEL À PARTICIPATION !

La Journée Européenne des Métiers d'Art aura lieu cette année le samedi 5 avril.

Dans ce cadre et à l'initiative de Francis Szpiner, la Mairie du XVI^e organise depuis 3 ans les « Journées du Geste » avec plusieurs temps forts : visites gratuites chez les artisans d'art du XVI^e, concerts gratuits, exposition sur les grilles.

Cette année, **Bruno Lionel-Marie**, Adjoint au Maire en charge du Commerce et de l'Artisanat, souhaite élargir cet événement en ouvrant les portes de la Mairie à tous les artisans du XVI^e. Cette journée (14h30-18h) sera l'occasion pour les artisans de faire connaître au public leur métier, leurs activités (cours, formations, portes ouvertes...) et de présenter leurs créations et leur savoir-faire à un large public.

« En tant qu'expert et ambassadeur de leur domaine, ils auront ainsi l'occasion de transmettre les gestes, les techniques, les matériaux utilisés, lors de démonstrations ou d'ateliers en dispensant au public des conseils personnalisés et en contribuant à la valorisation de l'artisanat local » confie **Bruno Lionel-Marie**.

Vous êtes : céramiste, horloger, couturier, bijoutier, restaurateur de tableaux, encadreur, cordonnier, maroquinier ?

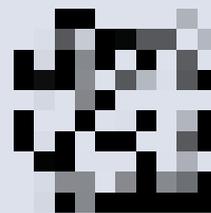
Nous vous attendons ! La salle des fêtes sera transformée « repair café » où les habitants du XVI^e pourront venir faire réparer leurs objets ou demander des devis. L'objectif pour tous : réparer plutôt que jeter !



COMMENT PARTICIPER ?

La participation au salon est gratuite et accessible sur candidature afin de pouvoir proposer au public la présentation de métiers diversifiés.

Les places étant limitées, nous vous invitons à candidater **avant le 20 février 2025** via le formulaire accessible en scannant le QR code ou sur le site de la Mairie.



LES ÉLUS À VOTRE RENCONTRE

LE CALENDRIER DU MOIS DE FÉVRIER

Comme chaque mois, le Maire et l'ensemble des élus viennent à votre rencontre dans tous les quartiers de l'arrondissement. Ces moments d'échanges permettent à chacun de s'informer sur l'actualité de l'arrondissement, de poser des questions sur différentes problématiques d'accès aux droits ou de formalités administratives

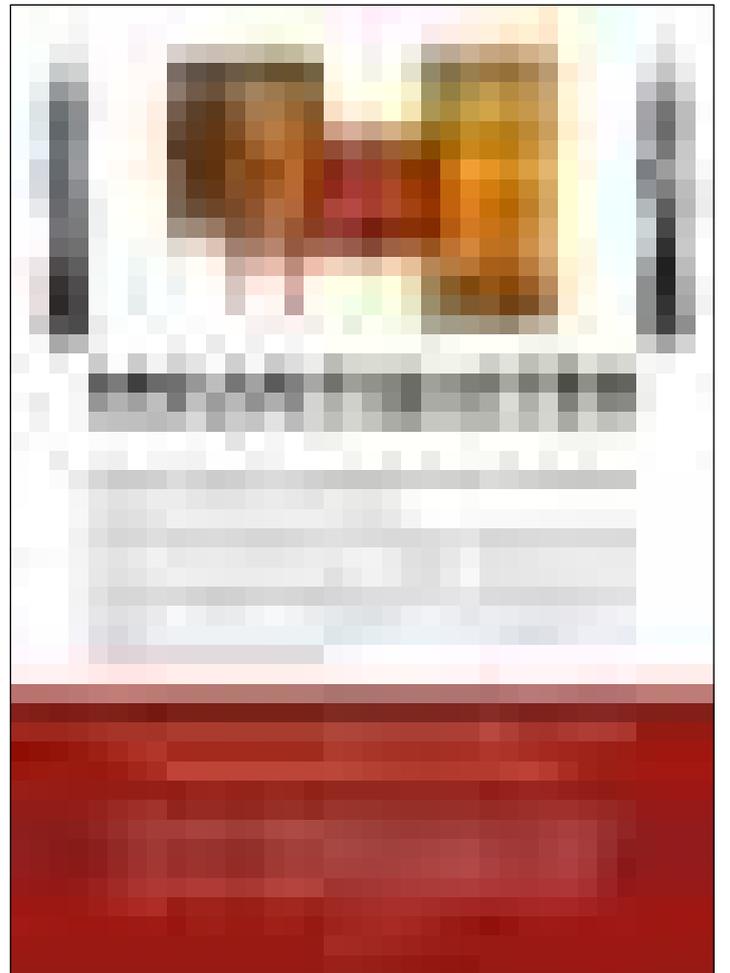
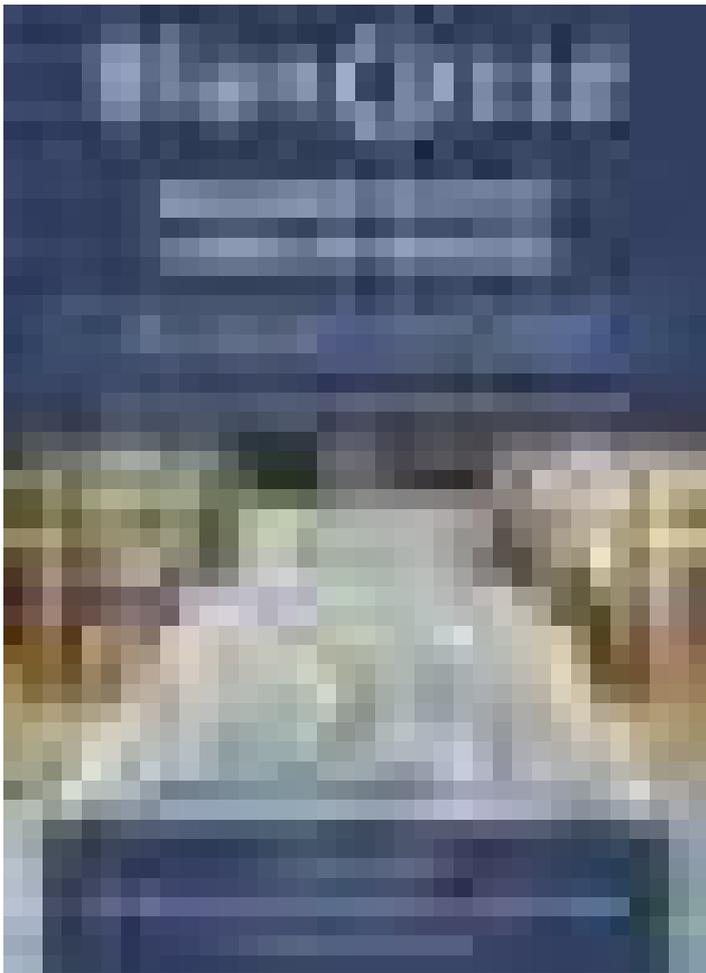
à remplir. Ce format de « mairie décentralisée » rencontre un grand succès auprès des habitants qui peuvent aussi faire part aux élus de leurs préoccupations quotidiennes : voirie, sécurité, propreté, commerce, écoles, centre de loisirs, grands aménagements. Les élus sont à votre disposition de **10h30 à 12h30** pour répondre à toutes vos questions !

SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER :
Marché Auteuil

DIMANCHE 2 FÉVRIER :
118 Avenue Victor Hugo

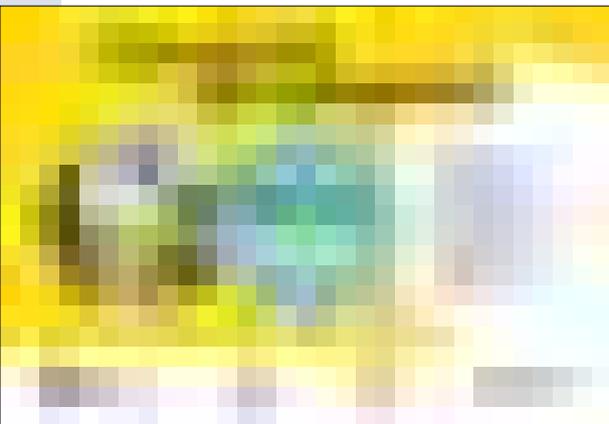
SAMEDI 8 FÉVRIER :
Place de Passy

DIMANCHE 9 FÉVRIER :
Marché Avenue de Versailles



ENVIRONNEMENT

PENSEZ AUX COLLECTES DE QUARTIER POUR VOS PETITS OU GROS APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS !



Vos placards débordent... il est temps de préparer votre ménage de printemps ! Rendez-vous **le 15 mars prochain de 10h à 14h** pour une grande collecte organisée par Ecosystème, un éco-organisme à but non lucratif agréé par les Pouvoirs publics qui organise la collecte, la dépollution et le recyclage des appareils électriques. Vos appareils seront triés, réemployés par Emmaüs ou à défaut recyclés par Ecosystème. Une bonne occasion donc de se

débarrasser de tous ces appareils dont on ne sait plus quoi faire lorsqu'ils se mettent à dysfonctionner : mixeur, grille-pain, sèche-cheveux, téléphone portable, ordinateurs, TV, mais aussi frigo, micro-ondes etc...

BON à SAVOIR : les livres, textile, jeux, petits mobiliers sont aussi acceptés !

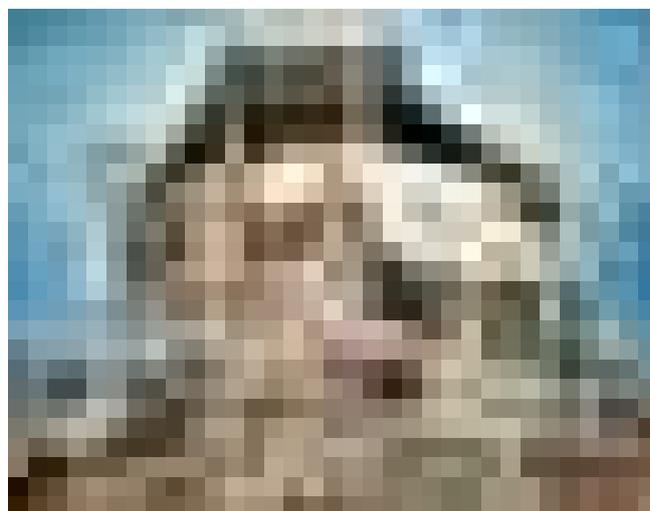
RENDEZ-VOUS le 15 MARS prochain à la sortie du métro Porte d'Auteuil face au 105, bld de Montmorency.

GESTION DE VOS GRAVATS

ATTENTION LE RÈGLEMENT VIENT DE CHANGER !

Si vous faites des travaux dans votre appartement, vous êtes concerné par ce changement. À partir du 1^{er} janvier 2025, les déchets inertes (gravats et tout autre déchet de chantier) des particuliers parisiens ne seront plus acceptés dans les déchèteries parisiennes.

Les déchets du bâtiment représentent un enjeu environnemental majeur car environ 260 millions de tonnes de déchets sont produits chaque année en France, dont 22 millions de tonnes issues de la construction ou de la rénovation de bâtiments. L'objectif de la nouvelle filière et organisation mise en place est de développer le tri, atteindre des objectifs plus ambitieux de recyclage, réduire l'enfouissement des déchets et mettre fin à un fléau bien connu des Parisiens : les dépôts sauvages. Quatre éco-organismes ont été agréés par les pouvoirs publics pour organiser la collecte et organiser le traitement des déchets de la filière professionnelle. Plusieurs modalités de reprise SANS FRAIS sont à disposition des 6600 artisans et professionnels qui réalisent des chantiers sur Paris. Une cartographie des nouveaux points de collecte a été mise en ligne sur le site internet suivant : <https://oca-batiment.org/reseau-points-de-collecte/>. La nouvelle filière de



gestion des déchets propose désormais la reprise gratuite des déchets triés directement sur les chantiers. Pour connaître les conditions les professionnels peuvent consulter le site **Valobat : www.valobat.fr**

Pour les particuliers, l'accès gratuit aux déchèteries parisiennes est remplacé par un accès tout aussi gratuit à plusieurs sites dans lesquels vous pouvez déposer gratuitement vos déchets triés : magasins de bricolage et déchèteries professionnelles parisiennes.

Pour découvrir la liste de ces points, rendez-vous sur le site de la Ville de Paris.

<https://www.paris.fr/pages/les-points-de-depot-pour-vos-dechets-du-batiment-29696>

www.valobat.fr

<https://www.dechets-chantier.ffbatiment.fr/rechercher-centres.asp>

VÉGÉTALISATION

LA RUE DECAMPS ET LA PLACE CLAUDE FRANÇOIS FONT PEAU NEUVE

En matière de végétalisation de l'espace public, si les mairies d'arrondissement n'ont pas l'autonomie financière de programmer des aménagements conséquents, elles peuvent bénéficier de crédits débloqués par la Ville de Paris pour des programmes portés par la mairie centrale et clairement identifiés : « Rue aux Écoles » ou encore « Embellir Votre Quartier ». C'est dans ce cadre que deux projets de végétalisation vont être menés dans le XVI^e en 2025.



Exemple de Rue aux Écoles végétalisée

RUE DECAMPS

La rue Decamps a été l'une des premières « Rue aux Écoles » programmée en début de mandature. Depuis, la mairie du XVI^e ne cesse de dénoncer cet aménagement approximatif qui ne garantit en rien la sécurité des enfants et qui, d'une certaine manière, l'aggrave avec la pose de bacs végétalisés (non entretenus) censés en faire une rue « apaisée » sans que cela freine la vitesse de circulation des véhicules qui continuent de transiter par cette voie.

PLACE CLAUDE FRANÇOIS

C'est dans le cadre du programme Embellir Votre Quartier 1 que la place Claude François va faire peau neuve. La végétalisation de cette place avait été plébiscitée par les habitants lors de la consultation organisée en amont du lancement d'EVQ 1. Après les aménagements de la rue Daumier et le Marois, la Ville de Paris entreprend donc la végétalisation de la place Claude François pour 6 mois à partir du mois de mars prochain. La place Claude François se situant sur un tunnel, la végétalisation de pleine terre n'est pas possible mais des jardinières vont être créées, un cheminement piétons, des bancs et des magnolias en bacs « Versailles » vont être plantés sur cette petite

À l'initiative du Maire, Jeremy Redler, une consultation a donc été lancée afin de recueillir l'avis des riverains de cette partie de la rue et des parents d'élèves de l'école de la rue Decamps afin d'arbitrer sur sa fermeture à la circulation et sa végétalisation. Des études d'impact sur les réseaux souterrains ont été lancés par la Ville de Paris afin de déterminer si une végétalisation de pleine terre était possible. Le 5 novembre 2024, un atelier de rendu et de présentation du projet a été organisé par la Mairie du XVI^e en présence des riverains et des parents d'élèves afin d'échanger sur le projet. Cet aménagement permettra, par la fermeture de la rue (à partir de l'intersection avec la rue Greuze et jusqu'à la place de Mexico), une sécurisation totale des abords de l'école ainsi que sa mise en accessibilité. L'accès des véhicules de secours et de sécurité seront garantis ainsi que celui des véhicules de propreté, de nettoyage, les livraisons des commerçants, de l'école et des riverains, les ambulances et les déposes en taxi. Elle permettra aussi la création de bandes plantées et de stationnement vélo. Les riverains seront associés à la conception à toutes les étapes de sa conception.

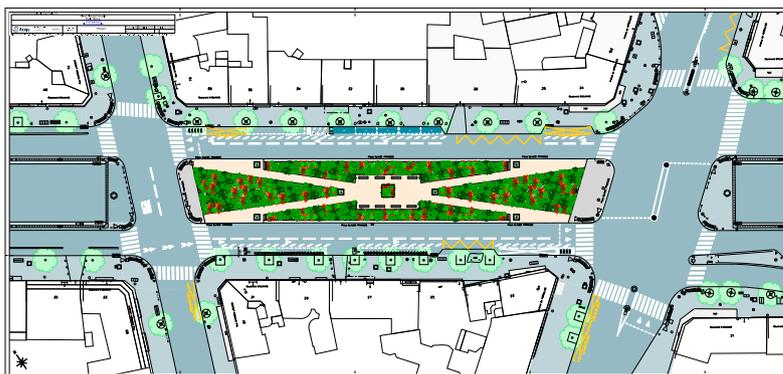
Les travaux commenceront en juillet 2025 pour une livraison entre La Toussaint et Noël.

placette de 100 mètres de long qui donne sur l'avenue de Versailles permettant la création d'un « îlot de fraîcheur » sur cet axe très routier. À noter cependant, la Ville de Paris a pris un retard important dans la programmation des chantiers du programme EVQ 1. Malgré notre insistance auprès des services de la Mairie de Paris, le projet de

végétalisation de l'avenue de Versailles est au point mort, ainsi que celui du boulevard Exelmans.

En revanche, les études sont en cours de finalisation pour la place de Barcelone.

La végétalisation de la « Rue aux Écoles » Louis David est programmée dans le cadre d'EVQ 3 (quartier Passy) ainsi que celle de la rue de Passy.





PLACE DU TROCADERO MOBILISONS- NOUS !

Malgré la mise en demeure de la Préfecture de Police de lever l'aménagement provisoire de la place du Trocadéro installé pour les JOP, la Mairie de Paris a installé des plots en béton pour empêcher la réouverture à la circulation et lancé une consultation en ligne relative à sa piétonnisation.

Contrairement au Pont d'Iéna, la Ville de Paris **ne peut pas décider seule** de la fermeture d'une partie de la place du Trocadéro. Saisie à l'époque par **Francis Szpiner**, alors Maire du XVI^e, la Préfecture de Police s'était, pour des raisons évidentes de sécurité, opposée à ce projet de piétonnisation et la Mairie de Paris avait été déboutée par deux fois de ses recours. C'est donc bien la Préfecture de Police qui doit décider de l'avenir de cette place et nous devons aujourd'hui la soutenir. La Préfecture s'est récemment et publiquement prononcée à plusieurs reprises **pour la réouverture totale à la circulation**. Régulièrement saisie par le Maire, **Jérémy Redler**, sa position n'a pas changé. Elle a cependant accepté que la Mairie de Paris puisse lancer une consultation à ce sujet. Vous avez donc jusqu'au **26 janvier** pour y participer et faire entendre votre voix !

Une « consultation » biaisée

La « consultation » lancée par la Mairie de Paris est une consultation biaisée puisqu'il ne s'agit pas d'arbitrer pour ou contre cet aménagement, mais de faire des propositions afin de « mettre en valeur et rendre plus agréable

à vivre la place du Trocadéro » sous-entendant que cette place historique de Paris ait besoin d'être « plus agréable », plus belle ou plus « sécurisée » alors même que la nouvelle configuration la défigure, que la congestion y est désormais permanente et que les reports de circulation et les conflits d'usage entre piétons, vélos, bus et voitures n'ont jamais été aussi importants. Quant à la beauté... si nous devons nous en référer aux aménagements conduits par la Ville de Paris sur la place du Panthéon, de la Nation, de la Bastille ou encore de la République, il est évident que nous avons toutes les raisons de nous y opposer !

La place du Trocadéro ne doit pas devenir la place de la République !

La place du Trocadéro, face à la Tour Eiffel et dans le prolongement du parvis des Droits de l'Homme n'a pas vocation à devenir la place de la République, un lieu abandonné à toutes les manifestations, au tourisme de masse, et à l'insécurité comme c'est le cas depuis la fermeture du Pont d'Iéna où les actes de violences et d'incivilités ont explosé à tel point que la RATP a décidé de détourner ses lignes de bus sur le Pont de l'Alma (déjà

totallement engorgé) après plusieurs agressions graves sur ses chauffeurs passant sur le Pont d'Iéna. De nombreuses raisons justifient notre opposition à ce projet : sécuritaires, patrimoniales, économiques... Si la Mairie du XVI^e soutient le projet de création d'une piste cyclable **sécurisée** sur la place, elle demande fermement le retour de la Place du Trocadéro à sa configuration initiale dans les plus brefs délais.

Votre mobilisation est importante ! Pour participer, vous pouvez flasher ce QR Code ou vous rendre sur le site de la Mairie du XVI^e.

Malgré la mise en demeure de la Préfecture de Police de lever l'aménagement provisoire de la place du Trocadéro installé pour les JOP, la Mairie de Paris lance une consultation en ligne relative à sa piétonnisation.

- La mise en circulation en bus à cheval entrave la circulation des véhicules de secours et des bus augmentant le temps d'intervention et des temps.
- Des engagements relatifs à la tranquillité des riverains avec des reports de circulation dans toutes les rues du quartier.
- Comme sur le pont d'Iéna, la piétonnisation de la place provoque la hausse immédiate de l'insécurité (volants à la sauvette, bagouilles, délinquance, punts de bus pour les voitures, etc.).
- L'aménagement provisoire et l'acte le XVI^e, entraînant un manque d'attractivité et une baisse d'attractivité pour le recrutement des personnels de la Ville, des employés et des enseignants.
- Impact immédiat sur les commerces : baisse de chiffre d'affaires, de fréquentation, de recrutement et manque d'attractivité.
- La hausse du nombre de manifestations transfrontalières dans et sur le parvis des Droits de l'Homme transforme la Trocadéro en place de Paris et non plus accueillante.
- Enfin, la taxe de fréquentation et les problèmes de circulation des grands musées nationaux sont affectés.
- La place du Trocadéro est un ensemble architectural unique, déposé et équilibré. Des atteintes répétées au patrimoine par la Mairie de Paris ne sont plus acceptables.
- Les engagements des axes d'usage entre les vélos, les voitures et les piétons augmentent de la manière exponentielle et une baisse importante de l'attractivité.
- Paris appartient d'abord à ceux qui vivent et qui y travaillent. La place du Trocadéro ne doit pas être abandonnée au tourisme de masse comme le pont d'Iéna.

Contrairement au pont d'Iéna, la Ville de Paris ne peut pas piétonniser la place du Trocadéro sans l'autorisation de la Préfecture de Police. C'est pourquoi nous devons la soutenir !

Mobilisez-vous et mobilisez autour de vous pour dire NON à ce projet !

www.mairie16.paris.fr

MUSIQUE, MAESTRO !

Nous démarrons l'année 2025 en musique avec, en ouverture, la Musique des Gardiens de la Paix, une formation musicale unique de 121 musiciens qui célèbre cette année ses 100 ans. Puis nous partons à la découverte de deux grands conservatoires de notre arrondissement : Le Conservatoire Francis Poulenc orchestré par la Ville de Paris et le Conservatoire Serge Rachmaninoff, fondé en 1932.

C'est dans le XVI^e que se dresse également la silhouette ronde de la Maison de la Radio et de la Musique, un lieu animé où se déroulent tout au long de l'année les concerts symphoniques de l'Orchestre philharmonique de Radio France mais aussi des créations contemporaines, des festivals et des rencontres brassant toutes les musiques (rock, jazz, hip-hop...).

Plus confidentiels, de nombreux établissements de l'arrondissement accueillent des événements musicaux : des récitals de piano au Théâtre de Passy au Festival Chopin dans les jardins de Bagatelle en passant par les soirées jazz du Musée du Vin et les dîners chantants de la Brasserie Victor Hugo... on vous fait découvrir, dans ce dossier rythmé, tous les lieux pour apprendre, écouter, participer à un foisonnement de rendez-vous !

UN SIÈCLE AVEC LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX

JOUER POUR PARIS !

Dans un ouvrage magnifiquement illustré et préfacé par le préfet de Police de Paris, Laurent Nunez, Patrick Péronnet, historien, docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne, spécialiste des ensembles à vent, retrace l'histoire de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, cette formation musicale originale qui accompagne depuis un siècle les grandes heures de l'Histoire de la capitale.

Si, à l'origine le corps des gardiens de la paix de la Préfecture de police de Paris était désarmé et sans musique, des pionniers firent naître au lendemain de la Première guerre mondiale une formation musicale corporative qui eut l'heur de très vite s'étoffer en musiciens de qualité et de plaire. Les fondateurs, hommes des services de la police parisienne, ne se doutaient pas alors qu'ils donnaient ainsi naissance à ce qui est considéré aujourd'hui comme un fleuron français de la musique pour ensemble à vent, dont la réputation dépasse depuis longtemps les limites de l'hexagone.

Une formation populaire, la musique des Parisiens

Officialisé en 1929, ce corps particulier de la police parisienne devient à la fois la « Musique » du Préfet de police et celle de la Ville de Paris de par son financement. Les efforts de ses dirigeants et la qualité de ses membres firent de cet orchestre modelé sur celui de la Garde républicaine, considéré comme la musique du Président de la république et, par association, celui de l'État, une formation populaire. Elle fut longtemps la seule « musique en tenue » qui ne fut pas militaire, lui donnant un rôle protocolaire auprès des instances parisiennes. Plus qu'une musique institutionnelle, ce fut dès ses premières années d'existence

la musique des Parisiens. Ses innombrables concerts dans les parcs, squares et kiosques rencontrèrent un grand succès et elle devint un média offrant une image humaniste à la police, un corps parfois contesté de par ses missions de service d'ordre et de protection dans la période agitée des années 1930.

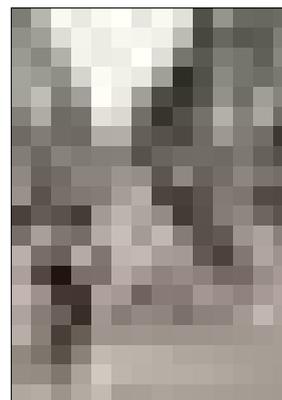
Une fleuron de la musique française, une aventure humaine

La Seconde Guerre mondiale mit à mal la Musique des Gardiens de la Paix comme elle brouilla l'image de l'État. Dissoute en 1939, elle renaît discrètement en 1942 dans un Paris occupé et sous commandement militaire allemand. Dans ces attermoissements entre injonctions de Vichy et gestion lourde d'un quotidien, les premiers réseaux de résistance investissent les services de police. Comme l'écrit Luc Rudolph « *La Musique de la Préfecture de Police fut un important lieu de Résistance des policiers, presque entièrement entre les mains du Front national [de la Police]* ». L'honneur de la police sera aussi celui de sa musique et de ses membres résistants, aux lendemains du soulèvement de la Préfecture du 19 au 26 août 1944. Elle sera l'interprète de la Marseillaise de la Libération et son drapeau « débrodé » recevra la Légion d'honneur.

Les temps d'une reconstruction nationale furent ceux d'une prospérité musicale pour la Musique.

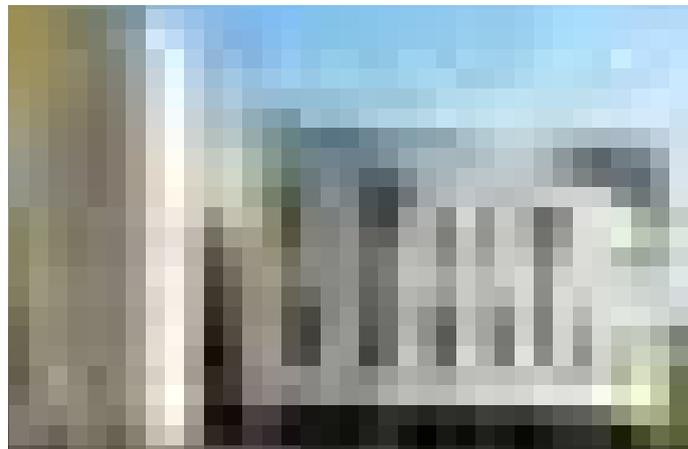
Désiré Dondeyne, nommé chef de la Musique en 1954, apporte avec ses compétences musicales un goût nouveau pour la musique originale. Pendant un quart de siècle, la Musique s'élève au premier plan et y reste aujourd'hui encore. Si la Musique des Gardiens de la Paix est un fleuron de la musique française dans sa spécialité, elle est aussi une aventure humaine, le fruit d'un travail collectif, mêlant l'enthousiasme de ses responsables musicaux, le soutien de son administration de tutelle, l'investissement de ses musiciens hautement qualifiés et le travail consciencieux de ceux qui lui permettent d'exister dans la discrétion. C'est à eux qu'est dédié cet ouvrage.

Pour l'obtenir, vous pouvez écrire à l'Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix. 79, avenue Philippe Auguste. 75011 Paris. 35 €



ÉCOLES DE MUSIQUE LES MÉLOMANES ONT LE CHOIX !

De la guitare à la batterie, du violon au tam tam... On peut apprendre à jouer quasiment de tous les instruments dans l'arrondissement !



Situé entre Auteuil et Passy, **le Conservatoire du XVI^e Francis Poulenc** est l'un des 18 établissements d'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et art dramatique de la ville de Paris. Il accueille chaque année des élèves entre 5 et 25 ans en offrant une palette de disciplines musicales : clarinette, trombone, piano, accordéon, contrebasse, guitare, violon, mandoline... Le Conservatoire propose également des départements chants (choral, lyrique...), ensemble instrumental (orchestre, musique de chambre...), jazz et comédie musicale/arts de la scène. Chaque année, des concerts et des spectacles gratuits sont donnés par les artistes-enseignants et leurs élèves dans l'Auditorium de 135 places et hors les murs.

Présent depuis 1923, **le Conservatoire Serge Rachmaninoff** a été fondé par d'anciens professeurs des Conservatoires impériaux de Russie immigrés à Paris. L'école de musique cultive depuis sa création un enseignement d'excellence, tourné vers la rigueur technique et l'expression des émotions. Les cours individuels ou collectifs, dispensés en français, en russe ou en anglais, couvrent de nombreuses disciplines. On y retrouve les instruments classiques – piano, violon et violoncelle – et des instruments traditionnels comme la balalaïka. Des cours de chant et de danse sont également proposés. Toute l'année, des récitals ouverts au public font découvrir des répertoires méconnus, interprétés par des solistes et ensembles emblématiques

de la scène classique actuelle. Fondée par Aigerim Matayeva, pianiste, et Aigerim Shuster, multi-instrumentiste, **L'Académie des Petits Musiciens** propose des cours de musique en français et anglais pour les enfants de 0 à 10 ans : piano, guitare, flûte, violon, chant, théâtre musical... Les petits explorent le monde, découvrent leurs talents et leurs potentiels à travers la musique et l'art dans un cadre chaleureux et stimulant. L'objectif est de les éveiller aux plaisirs de l'apprentissage et de la créativité.

À quelques pas, **Le Centre Paris Anim' Point du Jour** et son antenne Rue Mesnil proposent également des initiations à une variété d'instruments – piano, guitare, violon, atelier jazz – et des spectacles mêlant théâtre, chants et musiques.

Prochains rendez-vous

L'histoire de Babar, de Francis Poulenc, **le 17 janvier à 19h** au Conservatoire Rachmaninoff, avec Arte Musica et les arrangements de quintettes à cordes de Jacques Gandard.

Et la tortue dans tout ça ? **le 15 février à 14h30** au Centre Paris Anim' Point du Jour. Un conte rythmé pour les enfants, chanté, bruité avec pleins d'objets et d'instruments.

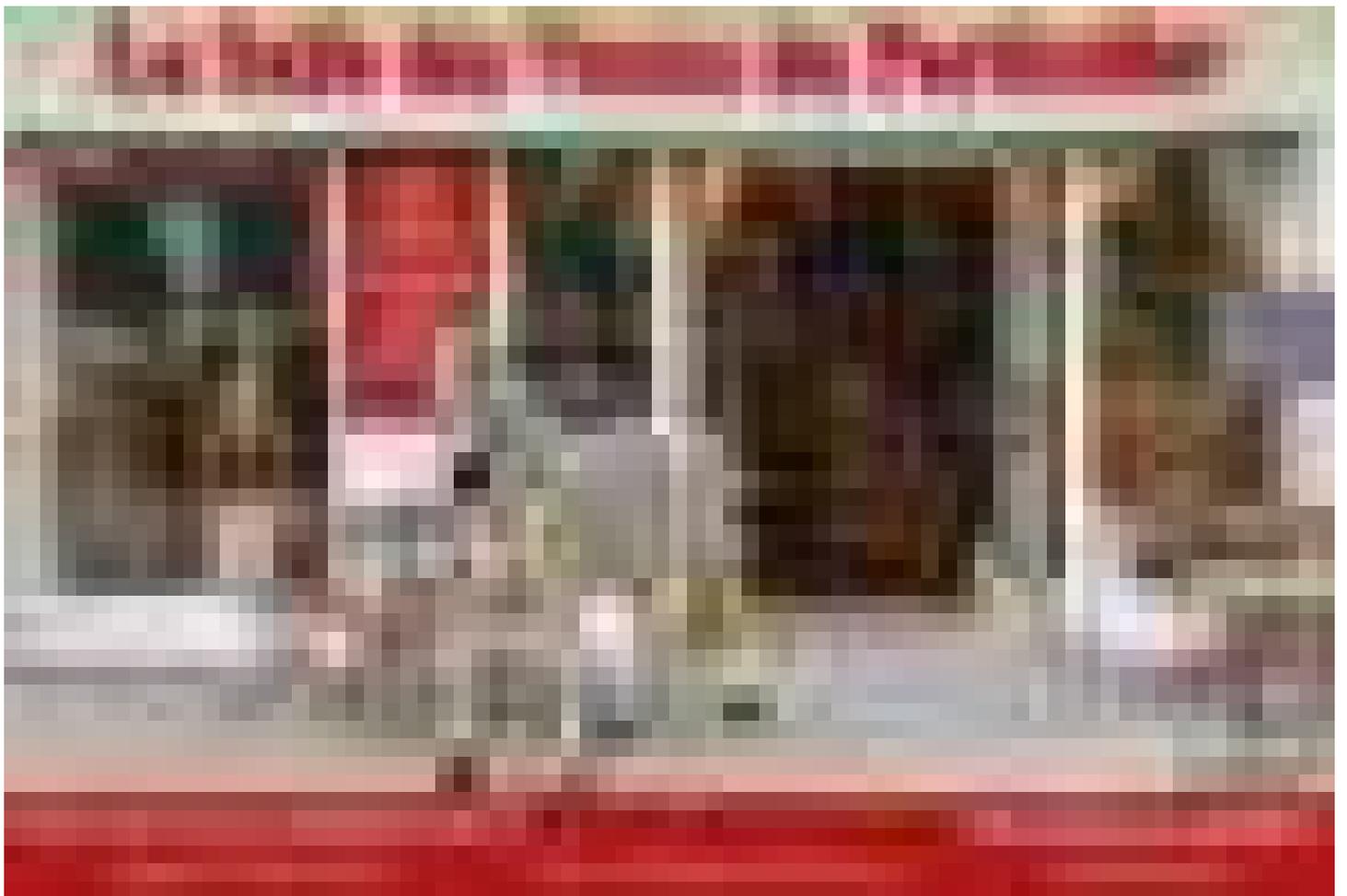
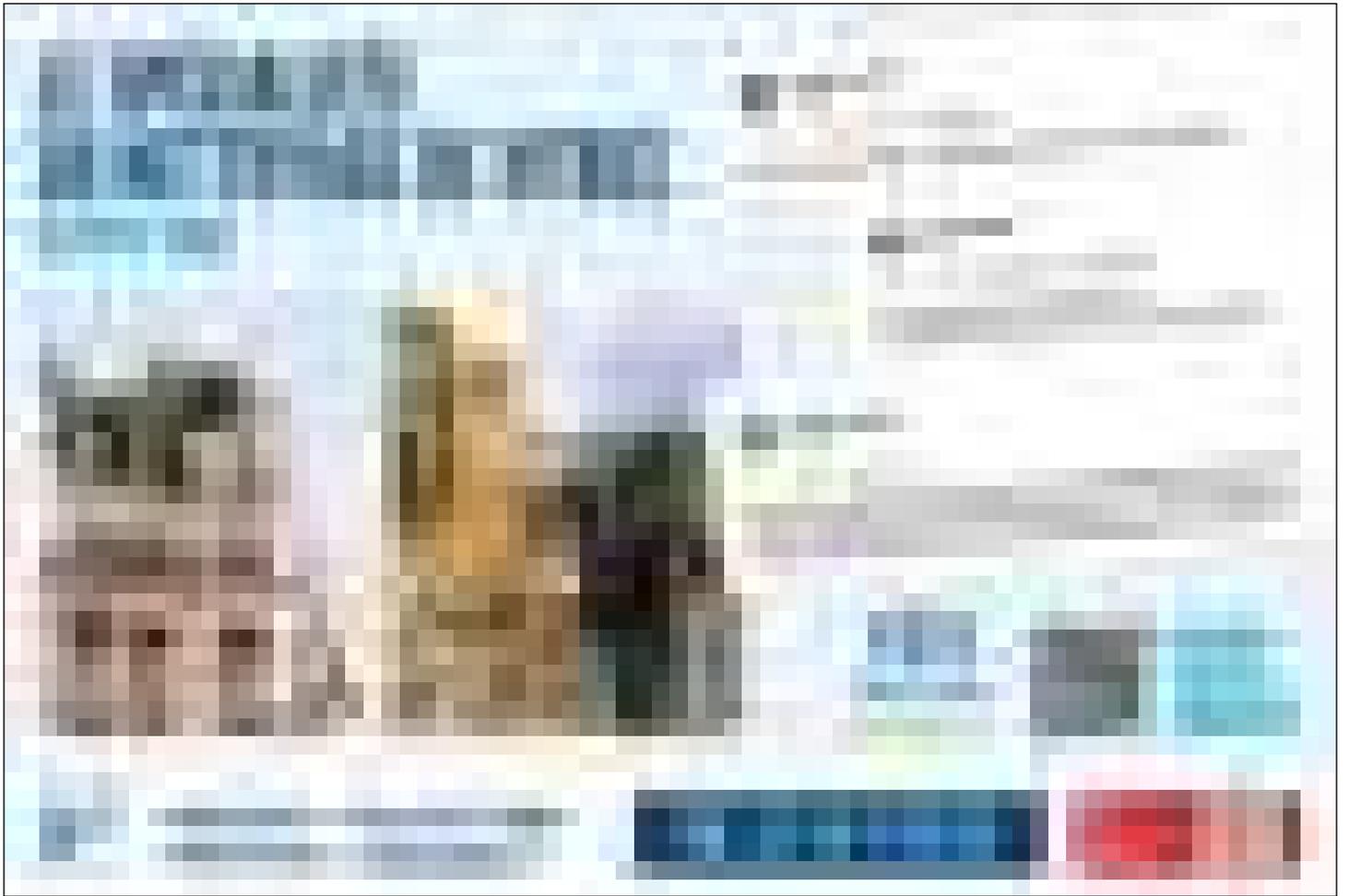
Les musiques de Picasso, concert du Département polyphoniques du Conservatoire Francis Poulenc, **le 25 janvier à 16h30**.

Conservatoire Francis Poulenc
11, rue Jean de la Fontaine
www.conservatoires.paris.fr

Conservatoire Rachmaninoff
26, avenue de New York
www.conservatoire-sr.com

L'Académie des Petits Musiciens
5, rue Poussin
www.academiedespetsitmusiciens.com

Le Centre Paris Anim' Point du Jour
9 Rue du Général Malletterre
www.actisce.eu



TOUT POUR LA MUSIQUE !

Festivals, concerts, récitals, soirées jazz, ciné-concerts...
Tout au long de l'année, les événements musicaux se succèdent dans l'arrondissement.
Pour ne rien manquer, suivez le guide !



À la Maison de la Radio et de la Musique,

l'un des premiers rendez-vous attendu de l'année est l'**Hyper Weekend Festival**, un festival lancé en 2022 par Radio France, dédié à la scène française et à la création musicale.

En 2023, la 2^e édition a réuni 12 000 festivaliers et plus d'un million d'auditeurs réunis pour plus de 70 heures de concerts et d'événements. Cette année encore, pour sa 3^e édition du 24 au 26 janvier 2025, l'éclectisme s'invitera dans les lieux emblématiques de

la Maison ronde. Au programme, 3 jours et 3 soirées rythmés par des concerts (dont certains gratuits), des créations exclusives, des masterclasses, des performances et des moments de partage aux notes gastronomiques. Parmi les artistes conviés : Jorja Smith, Pierre Lapointe, Aho Ssan, Bilal Hassani, Laura Cahen...

En février, s'ensuit le **Festival Présences**, consacré à la musique et aux compositions contemporaines. Après avoir illustré une série de thèmes (*Les musiciens de la Méditerranée*, *Paris Berlin en 2014*, *Les deux Amériques...*) et mis à l'honneur des personnalités telles que Kaija Saariaho, Thierry Escaich, Wolfgang Rihm, George Benjamin, Pascal Dusapin, Tristan Murail, Unsuk Chin et Steve Reich l'année dernière, la 35^e édition, du 4 au 9 février 2025, propose un portrait de la compositrice autrichienne **Olga Neuwirth**, dont la musique pétrie de références littéraires

et cinématographiques, ouverte à l'électroacoustique et à l'expérimentation, intrigue et bouscule les mélomanes. Pendant près d'une semaine, plusieurs compositeur·rice·s se côtoieront à l'occasion de concerts et de rencontres. Une table-ronde sur le thème « *Cultiver la créativité – L'enseignement musical et l'éveil des jeunes artistes* » sera également organisée le mardi 4 février à 18h.

Lieu d'expérience radiophonique et de culture ouvert tous les jours, la Maison de la Radio et de la Musique présente chaque saison plus de 200 concerts de musique symphonique et de chambre donnés par les quatre formations permanentes : **L'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, le Chœur de Radio France et la Maîtrise de Radio France**. Cette année 2025 sera marquée notamment par les 10 ans de l'auditorium,

Charlie Chaplin au violon. L'artiste était aussi un compositeur de musique.



les anniversaires de Maurice Ravel et de Pierre Boulez.

Le public fidèle retrouvera également la programmation éclectique qui fait la renommée de la Maison ronde : répertoires à contre-courant, créations de nouvelles œuvres, singularité des artistes conviés et formes originales des concerts (concerts-fiction, concerts jeune public, rencontre avant-concert avec les artistes et solistes...).

La Maison de la Radio et de la Musique accueille également de beaux rendez-vous jazz et les sessions de l'INA Grm,

un groupe de recherches musicales dans le domaine du son et des musiques électroacoustiques.

Récitals de piano au théâtre

Au-delà de sa programmation théâtrale, **le Théâtre de Passy** propose tous les dimanches à 11h des récitals de piano. Les artistes confirmés se produisent sur scène devant un public mélomane.

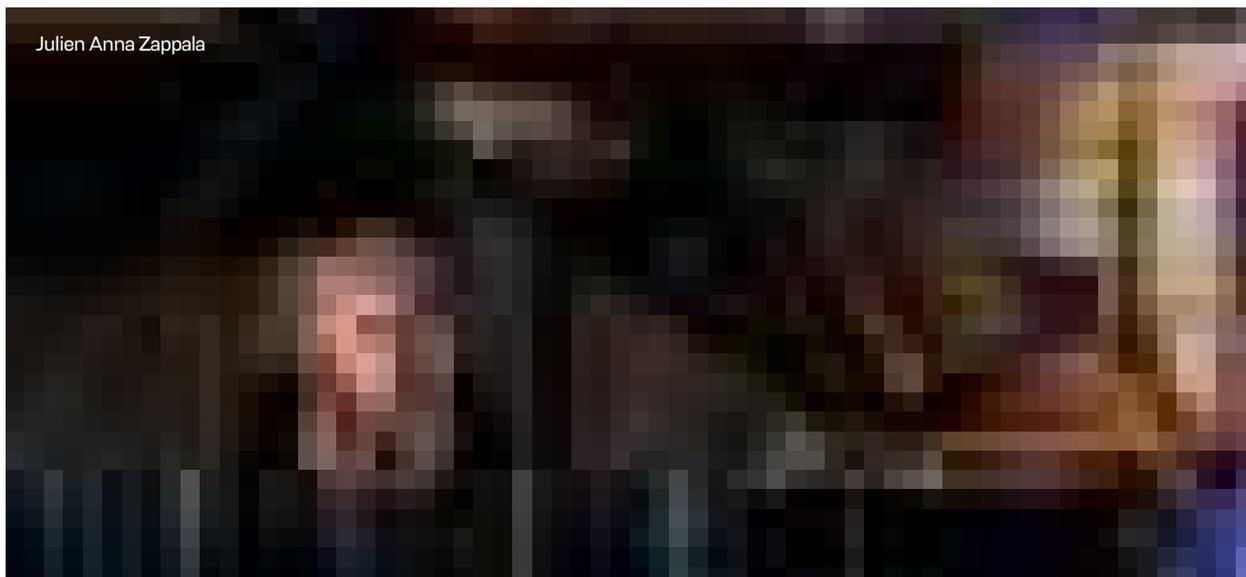
Dimanche 19 janvier, Alice Power au piano et Feliks Gazzaev au violon interpréteront les sonates

de Beethoven et Brahms-Heifetz.

Le 2 février, c'est la pianiste Julie Anna Zappala qui interprétera les Nocturnes de Chopin mais aussi ses propres compositions.

À quelques pas, **le Théâtre du Ranelagh** qui fut par le passé un salon de musique avant de devenir un cinéma puis un théâtre, perpétue sa polyvalence artistique avec des pièces et des spectacles mêlant tous les arts. Régulièrement, son équipe fait (re) découvrir les courts-métrages muets de Charlie Chaplin. Ceux-ci sont mis en musique en direct

Julien Anna Zappala



COLLOIDES

WAGNER

par **Thomas Février** au piano, sur ses compositions originales. Le charme des images et des situations burlesques continuent de faire sensation. Il suffit de voir les visages des enfants (dès 5 ans) pour s'en convaincre ! En janvier, il ne faudra pas manquer les deux représentations de *Novecento*, adapté du roman d'Alessandro Baricco, avec Olivier Cabassut et Philippe Cauchi-Poponi au piano. L'histoire d'un pianiste qui découvre le monde à travers les témoignages de passagers...

Des concerts au musée

La Fondation Louis Vuitton qui possède un magnifique auditorium accueille tout au long de l'année des musiciens pour des concerts intimistes. L'année dernière, les pianistes Katia et Marielle Labèque ont interprété les suites pour deux pianos tirées de trois opéras d'après Cocteau composés par Philip Glass. La Fondation a ensuite accueilli Thomas Adès pour une résidence exceptionnelle composée de trois concerts et d'une masterclass, puis Vladimir Spivakov, violoniste et chef d'orchestre, pour deux journées de masterclasses publiques de violon. Le 13 février prochain, le pianiste Dominic Chamot, originaire de Cologne et installé à Paris, donnera son premier récital à la Fondation. Au programme : *la Sonate* de Liszt,

Le saxophoniste Jean-Charles Richard



la Valse de Ravel aux mille couleurs sonores et les *Variations sur un thème de Corelli* de Rachmaninov.

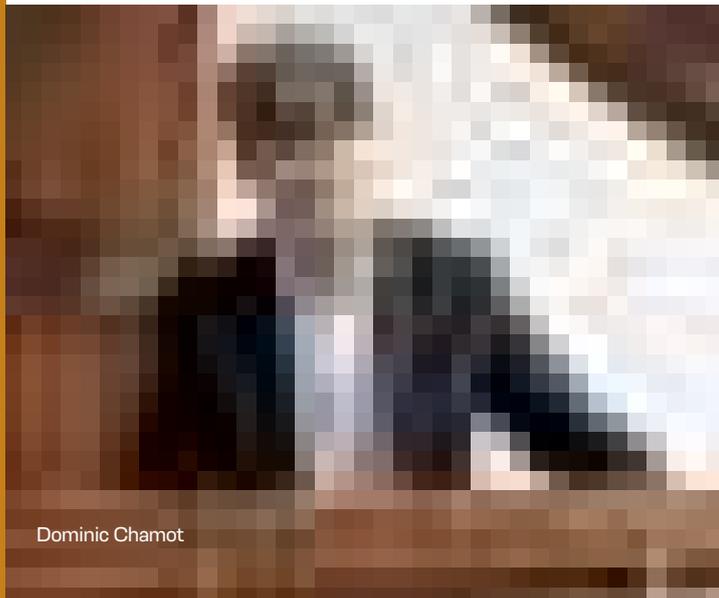
La musique s'invite dans d'autres lieux culturels. De nombreux musées organisent des spectacles et des concerts au milieu des expositions, en faisant dialoguer les expressions picturales et sonores.

C'est le cas du **Musée d'Art Moderne de Paris** qui invite, le 23 janvier, le guitariste Éric Löhner et le saxophoniste Jean-Charles Richard à déployer la musique de Steve Lacy dans l'espace investi par les sculptures de Joseph Beuys, entre matérialité et abstraction, à l'occasion d'un concert en nocturne. L'œuvre de Lacy, multiforme, ouverte, centrée sur la mélodie, souvent pluridisciplinaire

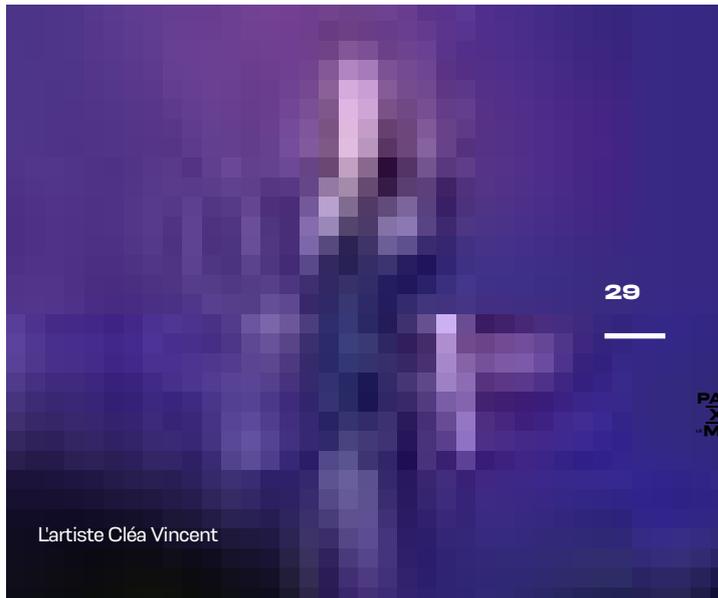
- poésie, danse, picturale - inspire le duo qui rend un bel hommage à cet esprit libre du jazz du XX^e siècle. De même, le **Musée Guimet** invite régulièrement des concertistes et des interprètes d'Asie à se produire dans son superbe auditorium. L'occasion pour les mélomanes de découvrir des univers musicaux anciens ou plus contemporains, des instruments traditionnels méconnus, comme le koto (cithare japonaise), le pipa (luth chinois) ou le dizi (flûte traditionnelle en bambou).

Musique pop

De son côté, le **Chaillot Théâtre national de danse** ouvre sa salle Firmin Gémier à de nombreux artistes pour des créations musicales originales. Le public a ainsi pu écouter Bertrand Belin, auteur,

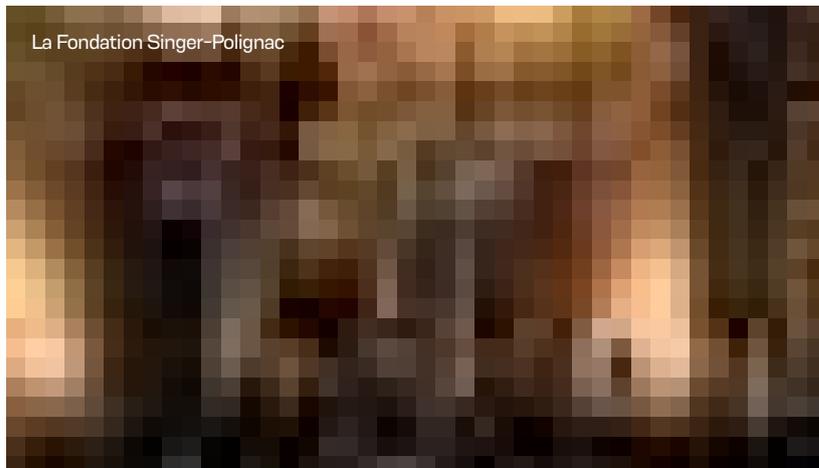


Dominic Chamot



L'artiste Cléa Vincent

La Fondation Singer-Polignac



compositeur, chanteur, musicien, révélation de la scène musicale française de ces dix dernières années, se produire en piano avec Jean-Baptiste Julien (compositeur pour le chorégraphe Rachid Ouramdane entre autres) ou encore un concert « pop folk de chambre » où le Quatuor Debussy accompagnait la voix suave de Keren Ann pour revisiter vingt ans du répertoire de la chanteuse. Le rendez-vous à noter dans son agenda ? **Chaillot Expérience #5 Pop**, le week-end du 7 et 8 février 2025 qui sera dédié à la musique pop, qui ne peut se concevoir sans la danse. Certains artistes pop ont même inventé des gestuelles qui ont inspiré la danse contemporaine et réciproquement. C'est cette symbiose entre la danse et la musique que ce Chaillot Expérience mettra en exergue, avec des concerts où la danse sera omniprésente et des collaborations inédites entre chanteur-euses, chorégraphes et danseur-seuses. Au programme : le juke-box chorégraphique « What you want » de Thomas Lebrun, le showcase de Cléa Vincent et le DJ Set de Les Gordon face à la tour Eiffel. Côté musique électronique, un artiste atypique vit dans le XVI^e arrondissement : Pierre Cellard, alias Bosio. Consultant en transformation digitale le jour, producteur de musique électro la nuit, ce père de trois enfants qui habite rue Bosio, d'où son nom de scène, vient de sortir son premier album Spaces que l'on peut écouter sur toutes les plateformes musicales. À découvrir !

Musiciens en résidence

En 1928, Winnaretta Singer, princesse Edmond de Polignac, crée la **Fondation Singer-Polignac** pour soutenir les créations d'artistes. L'atelier de la rue Cortambert et le Salon de musique de l'avenue Henri Martin accueillent régulièrement les premières auditions d'œuvres de compositeurs qui souhaitent présenter leur travail devant la princesse Edmond de Polignac et son entourage. Parmi eux, Gabriel Fauré, Maurice Ravel, Igor Stravinsky, Erik Satie, Francis Poulenc...

Au décès de la princesse en 1943, la Fondation continue son mécénat depuis son hôtel particulier situé avenue Georges Mandel. En 2021, elle est officiellement reconnue comme organisme d'utilité publique. Sous l'égide du Professeur Pierre Corvol, qui la préside depuis 2020, et de son conseil d'administration, ses activités s'élargissent avec

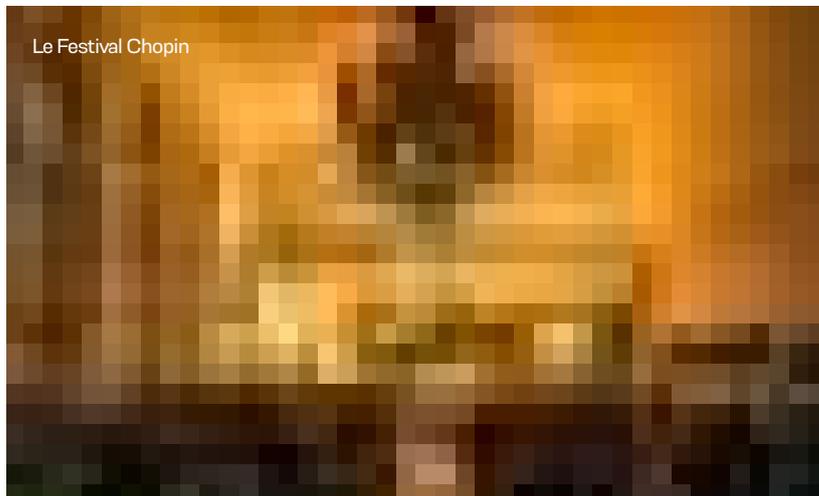
notamment la mise en place d'une résidence musicale innovante, basée sur la cooptation entre artistes, qui permet à la fondation d'accueillir de jeunes talents solistes, ensembles et compositeurs - pendant plusieurs années. Ils bénéficient de l'espace et du cadre inspirant de l'hôtel particulier de la fondation pour leurs répétitions et la production d'enregistrements, tant discographiques qu'audiovisuels. La fondation leur permet de présenter leurs projets lors de soirées musicales qui se déroulent toujours, depuis l'époque de la princesse, dans son célèbre salon de musique.

Le Fondation Singer-Polignac a également créé son festival, qui se déroule chaque année en juin, pour mettre en lumière les artistes de la résidence. Les performances sont diffusées en direct et disponibles en replay sur la plateforme audiovisuelle de la fondation ainsi que sur celles de ses partenaires, permettant ainsi une plus large diffusion et accessibilité.

Chopin au milieu des roses

En juin et en juillet, l'**Orangerie du Parc de Bagatelle** accueille le **Festival Chopin** qui rend hommage au compositeur polonais à travers des multiples concerts et conférences réunissant les plus grands spécialistes de l'œuvre du pianiste romantique. Créé en 1983 à l'initiative d'Élisabeth Parmentier et de la Société Chopin, l'événement fait désormais partie d'un rituel de la vie musicale

Le Festival Chopin



parisienne. Le Parc de Bagatelle et sa roseraie en fleurs offrent un cadre bucolique extraordinaire à ce festival qui s'étend sur deux semaines avec des concerts aux chandelles, un feu d'artifice...

Le public y retrouve des talents renommés et des artistes au parcours insolite. Les journées « piano à portes ouvertes » notamment, permettent à de jeunes pianistes, lauréats des plus grands concours internationaux, d'interpréter la musique du maître.

La manifestation est aussi l'occasion de découvrir des pièces et des morceaux originaux créés par des compositeurs contemporains, inspirés par Chopin. Enfin, chaque année, le thème du festival permet aux pianistes d'élargir le répertoire de Chopin en le mettant en relation avec d'autres compositeurs ou des artistes de tous horizons. Le programme de la 40^e édition n'est pas encore révélé mais la célébration des quatre décennies de moments magiques devrait être à la hauteur de l'événement !

Les Solistes à Auteuil

En septembre, la musique continue avec le **festival Les Solistes** créé en 2000 par l'association Ars Mobilis. Installé aux Serres d'Auteuil à l'origine, la manifestation a déménagé à Bagatelle avant de revenir à l'Orangerie d'Auteuil. Depuis sa création, elle met en lumière de jeunes musiciens talentueux et des artistes de notoriété internationale. Le festival, concentré sur trois jours, a commandé une trentaine d'œuvres de musique de chambre à des compositeurs contemporains et programmer

Le Bobun Jazz Project, bientôt en concert au Musée du vin Le M.

© Bobun Jazz Project : Adam Manfredini

des centaines de compositeurs et d'interprètes. Parmi eux, Nicholas Angelich, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, Claire-Marie Le Guay, Roger Muraro ou Vanessa Wagner qui y ont donné leurs premiers concerts parisiens et sont aujourd'hui les pianistes incontournables de la vie musicale française et internationale.

Le XVI^e jazzy

Qui a dit qu'il ne se passait rien à Passy ? Depuis sa reprise par Olivier Chandès, fondateur de l'agence Haute Culture, et une jeune génération de passionnés, le Musée du Vin rebaptisé Le M. est devenu le hot spot des mélomanes et des noctambules. Le lieu chargé d'histoire accueille des soirées Dj Set qui attirent tous les jeunes du coin le vendredi soir, autour de son bar, de son restaurant festif et de sa piste de danse. Le M. organise également des soirées Jazz très courues avec une programmation

digne des plus grands clubs de jazz parisiens. Prochains rendez-vous : Ronald Baker Quartet du trompettiste et chanteur de Baltimore, le 24 janvier, Michele Hendricks Quartet le 21 février.

La brasserie « qui ne dort pas la nuit »

Ça bouge aussi dans les restaurants ! La Brasserie Victor Hugo propose, du jeudi au samedi, des diners festifs : autour des tables éclairées à la lueur des chandelles, des pianistes talentueux créent une ambiance unique, avec un répertoire allant d'Aznavor à Rihanna. Les convives chantent, dansent dans une ambiance joyeuse. À quelques pas, le **Chalet des Îles** se transforme lui aussi en lieu de fête à la nuit tombée. Du jeudi au samedi, les diners sont animés par un live band dès 20h et un DJ dès 23h. On dine, on danse en musique sur l'île, en n'oubliant pas de reprendre le bateau pour rejoindre la rive !

Maison de la Radio et de la Musique
www.maisondelaradioetdelamusique.fr

Théâtre de Passy
www.theatredepassy.fr

Théâtre du Ranelagh
www.theatre-ranelagh.com

Fondation Louis Vuitton
www.fondationlouisvuitton.fr

Musée d'art moderne de Paris
www.mam.paris.fr

Musée Guimet
www.guimet.fr

Chaillot Théâtre national de danse
www.theatre-chaillot.fr

Fondation Polignac-Singer
www.singer-polignac.org

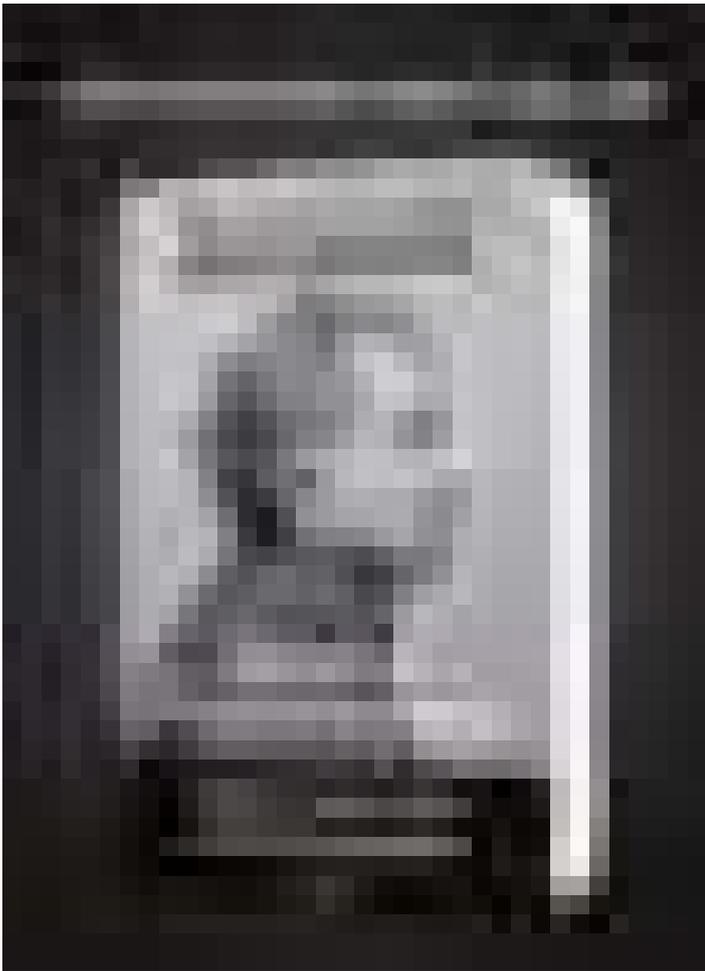
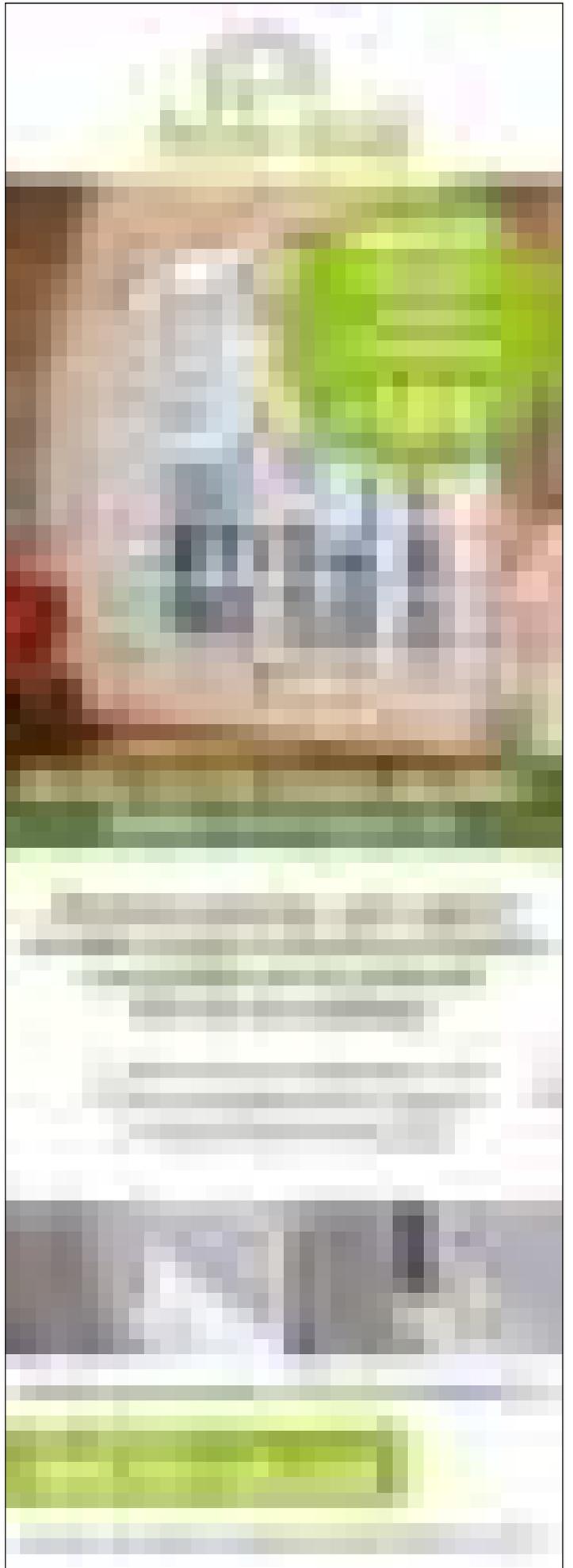
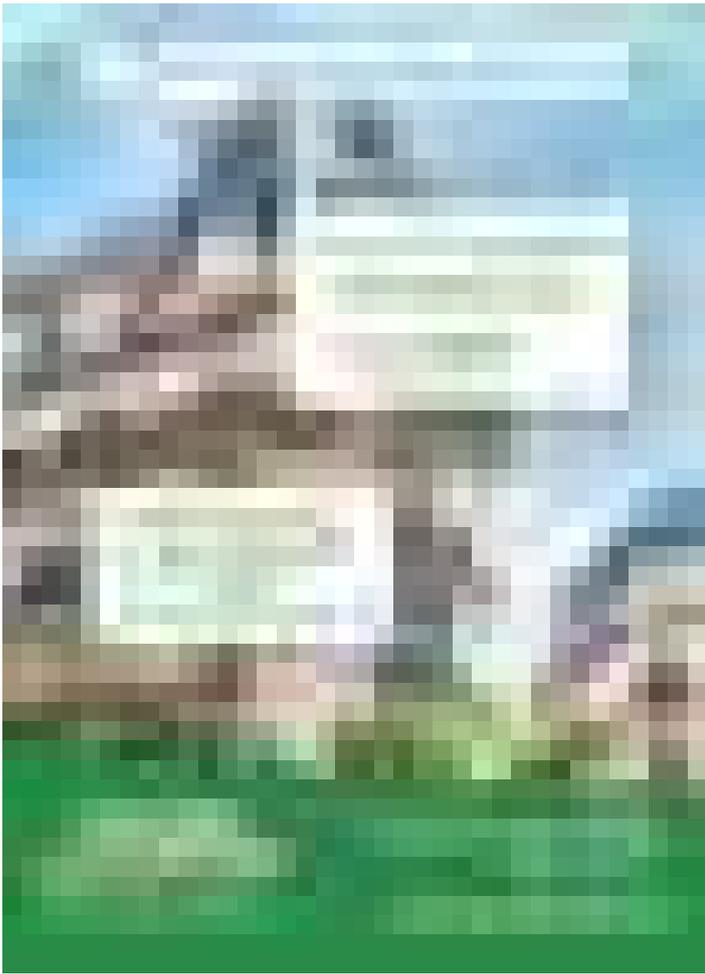
Festival Chopin
www.frederic-chopin.com

Festival Les Solistes
www.ars-mobilis.fr

Le M.
www.lemparis.com

Brasserie Victor Hugo
www.brasserievictorhugo-paris.com

Le Chalet des Îles
www.chalet-des-iles.com



LAURENCE ET JOËL GOMBERT

« NOUS AIMERIONS CRÉER UN COLLECTIF DE MUSICIENS DANS LE XVI^E »

La chanteuse Laurence M. et son mari Joël Gombert, célèbre guitariste, se sont installés dans le quartier d'Auteuil il y a six ans. Le duo qui a travaillé avec Maurane et Thomas Dutronc, entre autres, a pour projet de créer un collectif de musiciens dans l'arrondissement, à l'instar de Seizièm'art, l'association réunissant les artistes peintres et plasticiens du XVI^e. Rencontre.

Laurence, peux-tu te présenter ?

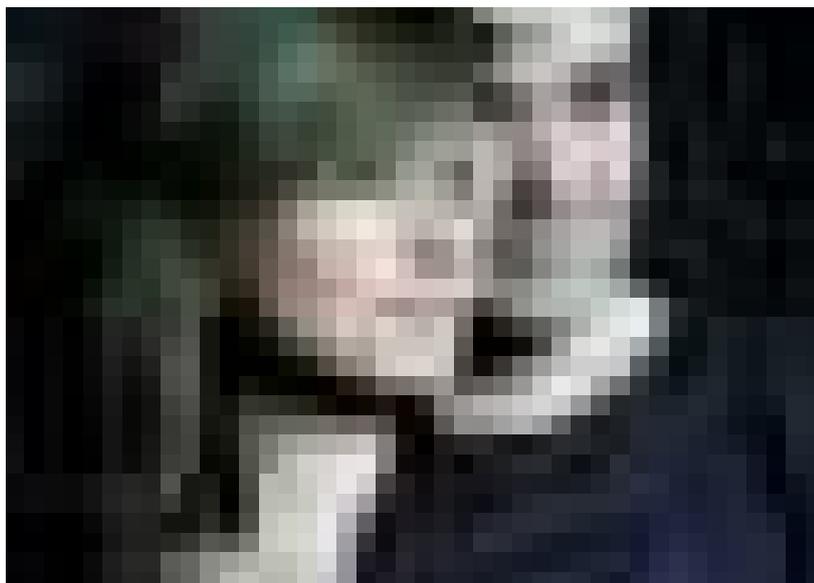
Fille d'un musicien, j'ai commencé à chanter à 18 ans. Originaire de Cavaillon, j'ai arpenté les scènes locales sous le nom de Laurence M. Après avoir sorti un album solo en 2003, *Rien avant*, j'ai rencontré Joël, l'homme de ma vie, un guitariste et un compositeur extraordinaire. « Laurence M » est devenue par amour un duo. Ensemble, nous avons accompagné de nombreux chanteurs sur leurs tournées, dont Maurane qui nous appelait ses « Tucks and Patti ». Nous avons également sorti deux albums, *Mon Guitariste* aux côtés de Jean-Félix Lalanne, puis en 2019 *Bravo La Vie* avec Michel Haumont. À l'image de ce titre, nos textes parlent d'histoires d'amour, d'amitié, de gaieté et des belles surprises que réserve la vie.

Justement, vous vivez une belle histoire avec le XVI^e ?

Oh Oui ! Lorsque nous avons quitté le sud de la France, nous appréhendions de vivre à Paris. Mais d'emblée, nous sommes tombés sous le charme d'Auteuil, son atmosphère de village et l'accueil des habitants. À l'école de ma fille Laurine, j'ai rencontré dès le premier jour des mamans qui sont venues me voir spontanément pour se présenter. Rapidement, je me suis faite des amies. En Province, les gens font souvent tout en voiture : ils déposent leurs enfants devant l'école puis repartent aussitôt. À Auteuil, les parents prennent le temps de se parler, d'échanger entre eux.

Vous y avez également fait une rencontre fantastique...

Quelques semaines avant le premier confinement, Joël et moi étions sur



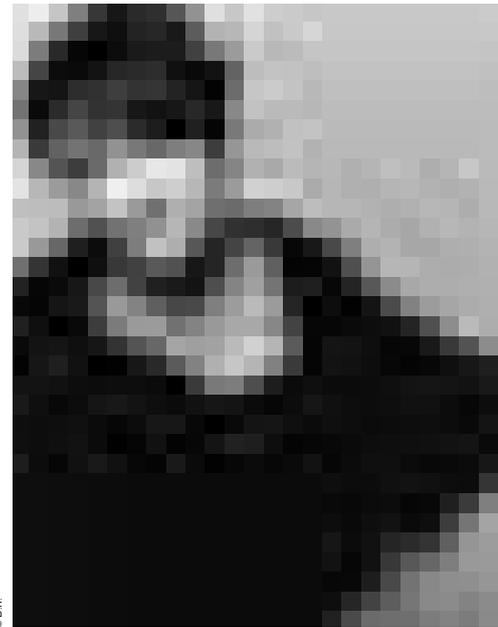
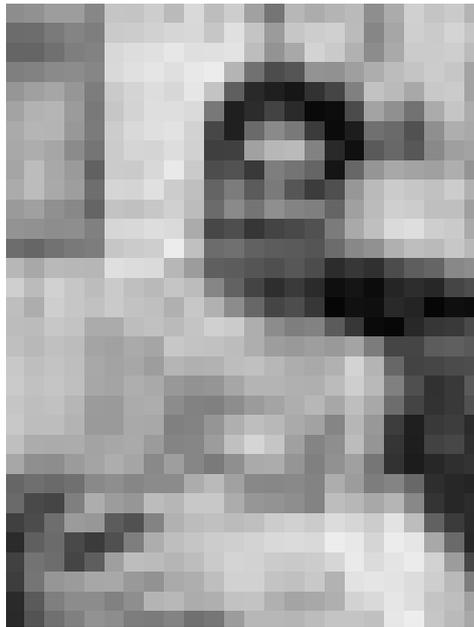
scène au Théo Théâtre. À la fin du concert, Grégoire Lacroix, un grand parolier, nous a félicité pour l'album *Bravo La Vie*. Comme il habitait Auteuil, il nous a invité chez lui et nous a parlé de son ami Claude Lelouch, passionné de musique. Grégoire a ensuite organisé un rendez-vous avec le réalisateur, sous forme de concert privé. On s'est ainsi retrouvé au Studio 13, à chanter devant Claude Lelouch. C'était fou ! Plus fou encore... Un mois plus tard, celui-ci nous a proposé de participer en chansons à son film *L'amour, c'est mieux que la vie*.

Comment est née l'idée de créer un collectif de musiciens du XVI^e ?

Nous croyons beaucoup en la magie des rencontres et à l'émulation artistique. Avant d'être connus ou d'avoir une maison de disque, les chanteurs et musiciens doivent souvent se débrouiller seuls pour

réserver des salles de répétition, louer des studios d'enregistrement, faire la promotion de leurs show case. En nous réunissant, nous pourrions mutualiser nos ressources et œuvrer ensemble comme le fait Seizièm'Art. L'association réunit les artistes plasticiens de l'arrondissement et organise des événements communs : expos, portes ouvertes d'ateliers... Nous pourrions faire de même avec une plate-forme collective qui permettrait aux institutions (centres culturels, musées, entreprises publiques et privées) de découvrir nos différents talents pour des concerts et des ateliers, participer ou organiser des manifestations musicales locales.

Amis musiciens, si l'idée vous intéresse, contactez Laurence et Joël pour en parler !
laurencemproductions@orange.fr
Instagram : @laurencemofficiel

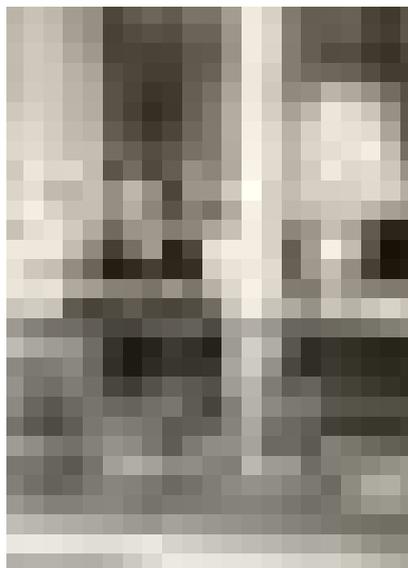


BALADE MUSICALE

**Quel est le point commun entre Edith Piaf, Maria Callas et Barbara ?
Les trois femmes aux voix légendaires ont chacune vécu dans le seizième arrondissement
à un moment important de leur existence ! Balade dans des lieux chargés
d'histoires, d'Auteuil au Trocadéro en passant par La Murette.**

EDITH PIAF

Edith Piaf, de son vrai nom Giovanna Gassion, naît en 1915 à l'hôpital Tenon dans le 20^{ème} arrondissement. À 16 ans, elle rencontre celle qu'elle considère comme sa demi-sœur, Simone Bertheaut, surnommée « Momone ». Sans le sou, les jeunes filles font la manche dans les rues de Paris. Edith chante, Simone fait la quête. Le duo se produit en semaine dans les cours d'immeubles de Belleville et, le week-end, dans les quartiers chics de la capitale. À deux pas de l'Arc de Triomphe, un homme élégant remarque la gamine au timbre de voix singulier. C'est Louis Leplée, le patron de Gerny's, un grand cabaret parisien de l'époque, qui va changer son destin. En 1935, il engage son « moineau de Paris » et lui trouve son nom de scène. Ce sera : « la môme Piaf ». Au Gerny's, un lieu où défilent ministres et artistes, la chanteuse attire l'attention du producteur Jacques Canetti qui lui propose d'enregistrer un disque. La chanson *Mon légionnaire* qui passe à la radio est son premier succès. En 1937, elle commence



une carrière dans le music-hall à l'ABC et triomphe immédiatement. La Môme devient définitivement Édith Piaf. Elle est présente au cinéma et au théâtre, où Jean Cocteau en fait la tête d'affiche de sa pièce *Le Bel Indifférent*.

71, avenue Marceau

En 1945, Edith Piaf s'installe avec Yves Montant au 71, avenue Marceau. Elle y

écrit seule un des titres les plus célèbres de la chanson française : *La Vie en Rose*. Séparée du comédien, elle part deux ans plus tard à New York où elle est attendue pour une série de concerts au Play House Theater à Broadway. Là-bas, elle croise à nouveau le chemin du boxeur Marcel Cerdan, qu'elle avait rencontré un an plus tôt et qui lui avait fait battre le cœur.

7, rue Leconte-de-Lisle

En avril 1948, elle s'installe à Auteuil dans un hôtel particulier qu'elle a acheté dix-neuf millions de francs à un milliardaire ruiné. C'est là qu'elle va vivre sa passion avec Marcel Cerdan et chanter pour lui *L'Hymne à l'amour*. Malheureusement, son bonheur dure un temps. En octobre 1949, le boxeur meurt dans un accident d'avion aux Açores. C'est en mémoire de son amour perdu qu'Edith Piaf écrit *La chanson bleue* et *Mon Dieu*.

67 bis, boulevard Lannes

Après la disparition tragique de Marcel Cerdan, Edith Piaf qui partage sa vie

entre New York et Paris, travaille aux côtés de Jacques Pills, un chanteur qui vient de lui écrire la chanson *Je t'ai dans la peau* avec Gilbert Bécaud. Leur collaboration artistique se transforme peu à peu en histoire d'amour. En 1953, les deux amants s'installent au rez-de-chaussée du 67 bis boulevard Lannes. C'est dans cet appartement lumineux où trône un piano à queue qu'Edith Piaf organise ses répétitions avant de monter sur scène, notamment à l'Olympia, sa salle fétiche, où elle donne de multiples représentations entre 1955 et 1962. C'est aussi boulevard Lannes que le jeune compositeur Charles Dumont, après avoir été plusieurs fois rabroué, réussit à lui faire écouter la chanson *Non je ne regrette rien* écrite par son ami Michel Vaucaire. Nous sommes en novembre 1960. Edith Piaf, qui a divorcé de Jacques Pills, connaît une période de déclin, tant artistique que physique. Fatiguée, la chanteuse de 45 ans n'a plus goût à rien jusqu'au moment où elle entend Charles Dumont interpréter au piano la chanson. Elle s'exclame : « C'est moi, c'est ma vie ! » et retrouve d'un coup l'étincelle qui lui manquait.

Quelques semaines plus tard, elle enregistre *Non je ne regrette rien*, un tube qui va relancer sa carrière mais aussi sauver l'Olympia, au bord de la faillite. À l'époque, Bruno Coquatrix qui s'est lié d'amitié avec Edith Piaf, lui demande de remonter sur scène pour remettre à flot l'établissement. La chanteuse accepte et se présente le 29 décembre devant une salle comble et un parterre de stars venus pour l'évènement : Marlène Dietrich, Paul Newman, Duke Ellington... Dans sa robe noire, elle interprète pour la première fois la chanson :

**« Non, je ne regrette rien
Ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal
Tout ça m'est bien égal... »**

Ce soir-là, la chanteuse, accueillie par 16 minutes d'ovation et d'applaudissement, aura 22 rappels !

Un dernier coup de théâtre

Au printemps 1962, Piaf rencontre Théophile Lamboukas, un jeune homme d'origine grecque de 25 ans. Elle prend sous son aile le garçon coiffeur qui rêve de devenir chanteur

et lui donne le nom de Théo Sarapo (« je t'aime » en grec). Même s'il préfère les garçons, Edith Piaf affiche devant la presse sa nouvelle idylle, enregistre avec lui *A quoi ça sert l'amour* et se marie au joli cœur à la Mairie du XVI^e. Un pied de nez qui n'est pas son dernier « coup » puisque jusqu'à sa mort, elle aura défrayé la chronique ! En octobre 1963, la Môme s'éteint à Grasse après une rupture d'anévrisme. Comme il est impensable que la chanteuse des rues de Paname s'éteigne ailleurs qu'à Paris, son mari Théo, la secrétaire d'Edith Piaf et son infirmière décident de ramener clandestinement sa dépouille à Paris, dans une ambulance conduite en toute illégalité. Le docteur Berbay de Laval accepte également de rédiger un faux certificat de décès. La dépêche AFP annonce qu'Edith Piaf « est morte dans son lit, boulevard Lannes, où elle était arrivée la veille ». Le convoi funèbre qui part du XVI^e arrondissement jusqu'au Père Lachaise est suivi par 500 000 personnes venues lui rendre un dernier hommage. Ce n'est que des années plus tard que la vérité sur sa mort et le transfert rocambolesque de son corps seront révélés.



MARIA CALLAS

Née Cécilia Sofia Anna Maria Kalogheropoulos, Maria Callas naît à New York le 2 décembre 1923 dans une famille modeste d'immigrés grecs. Sa mère, passionnée de musique, remarque très tôt sa voix et l'incite à prendre des cours de piano et de chant. De retour en Grèce après le divorce de ses parents, la jeune fille entre au Conservatoire d'Athènes à 15 ans. La chanteuse Elvira Hidalgo repère également sa voix et lui apprend à exprimer pleinement son timbre si particulier doublé d'une rare musicalité. À 17 ans, elle interprète ses premiers opéras mais c'est en 1949 que sa carrière décolle, lorsqu'elle chante *La Walkyrie* de Wagner et remplace au pied levé l'interprète d'Elvira dans *Les Puritains* de Bellini. Les critiques sont élogieuses et l'on se presse pour l'entendre. Maria Callas enchaîne les rôles pendant dix années, soutenue par son mari et impresario Giovanni Battista Meneghini. Elle conquiert peu à peu toutes les scènes du monde, dont la Scala de Milan où elle est acclamée.

Grâce à son registre étendu et à son talent de tragédienne, la cantatrice

bouleverse l'interprétation lyrique par l'intensité dramatique avec laquelle elle incarne ses personnages. Mais à la fin des années 50, au sommet de sa gloire, la diva commence à connaître des difficultés vocales. Désemparée, elle ralentit le rythme de ses apparitions. Au même moment, elle rencontre l'armateur grec Aristote Onassis dont elle tombe éperdument amoureuse. Sa relation tumultueuse avec le milliardaire fait la une des journaux. Lorsque celui-ci divorce de sa femme, elle pense l'épouser, mais son amant la quitte pour Jackie Kennedy. Un camouflet et une douleur dont elle ne se remettra jamais... Alors que sa tessiture se dégrade, Maria Callas interprète l'opéra *La Wally* d'Alfredo Catalani et pousse sa voix dans ses tonalités les plus élevées, comme un dernier cri de désespoir le soir où elle apprend le mariage d'Aristote Onassis. Aujourd'hui, lorsque l'on entend l'air le plus célèbre de cet opéra – *Ebben, ne andro lontana* – chanté par Maria Callas qui prononce ces mots – *Eh bien je m'en irai aussi loin que la cloche sacrée, là-haut dans les neiges éternelles, à travers les nuages d'or, là où l'espoir est regret, le regret, est douleur –*, on comprend toute la puissance, le déchirement et l'émotion de ce moment. Ce chant, popularisé plus tard par le film *Diva* de Jean-Jacques Beineix, est en réalité un chant d'adieu.

36, avenue Georges-Mandel

À partir de 1974, La Callas s'enferme dans son appartement du 36 avenue Georges-Mandel. Elle confie à sa sœur :

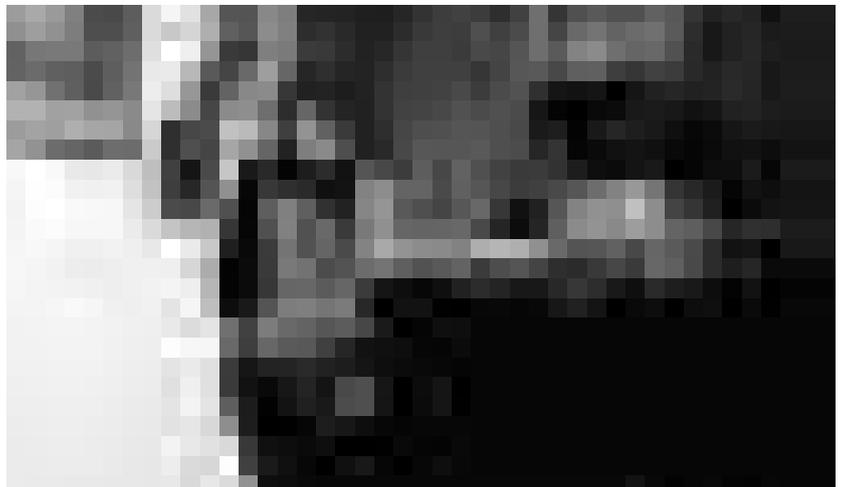
« *Depuis que j'ai perdu ma voix, je veux mourir. Sans ma voix, qu'est-ce que je suis ? Rien* ». C'est là qu'elle passe les dernières années de sa vie, écoutant seule et inlassablement ses enregistrements passés. Celle que les italiens appelaient « La Divina » devient « la solitaire de l'avenue Georges-Mandel ». Épuisée moralement et physiquement, elle s'éteint à 53 ans le 16 septembre 1977.

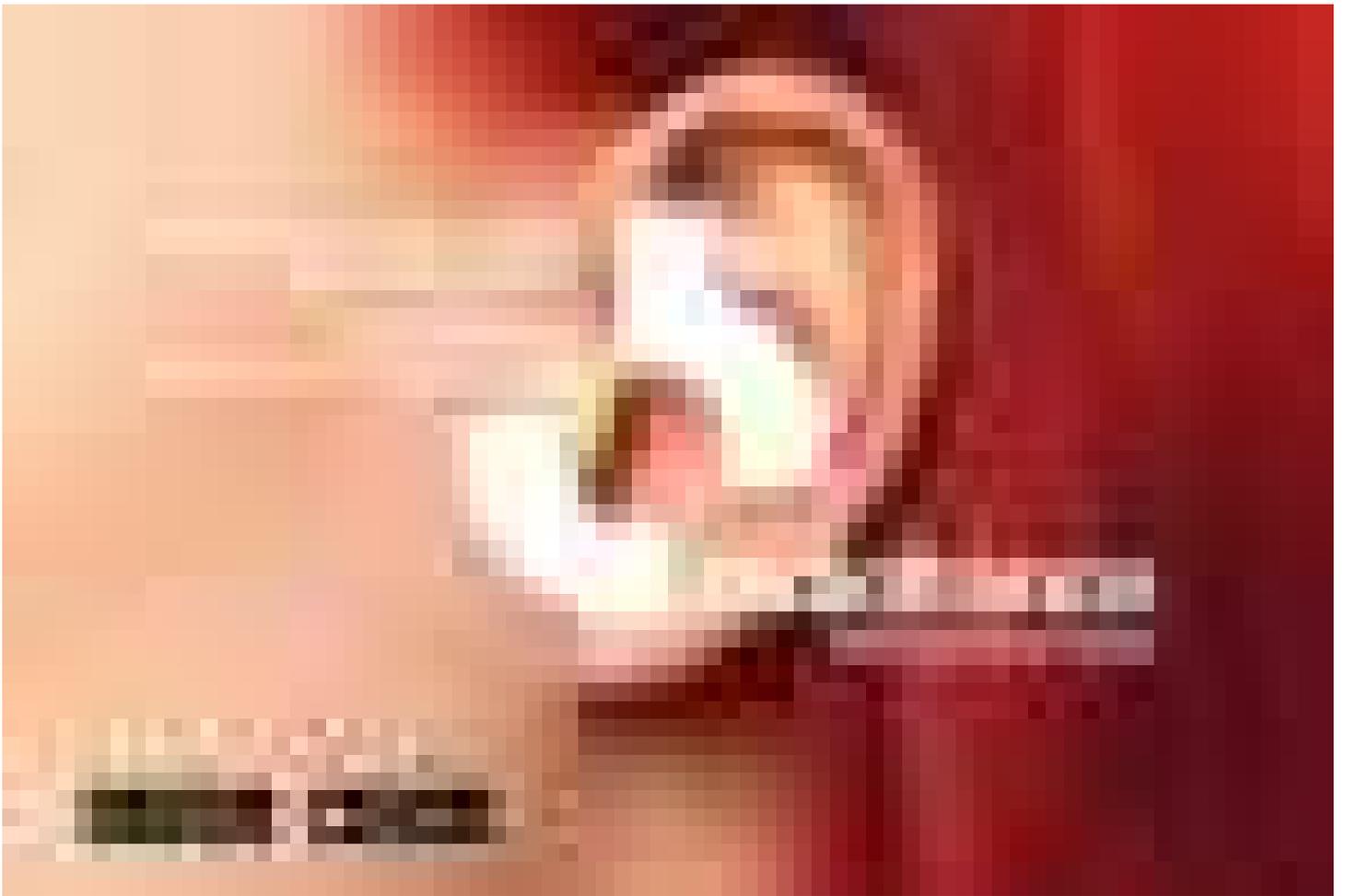
Une pièce en son hommage

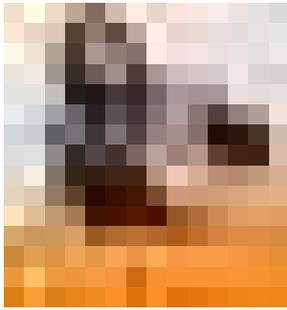
Aujourd'hui, une allée située sur l'avenue Georges-Mandel porte son nom. Son adresse entrée dans la légende a aussi inspiré Raimund Hoghe, dramaturge de Pina Bausch et chorégraphe. En 2007, il crée la pièce *36 avenue Georges Mandel* qui raconte le destin de Maria Callas, le succès fulgurant de la cantatrice puis la tragédie de la femme, et sa solitude des dernières années de sa vie. Mêlant morceaux classiques, jeux de scène et textes lus, il convoque la présence de la diva, rappelle sa relation forte avec la musique et les gestes, ses interprétations tout en mouvement. Une façon de faire entendre sa voix et sa personnalité flamboyante, encore et toujours.

BARBARA

Barbara, de son vrai nom Monique Serf, naît le 9 juin 1930 rue Brochant, dans le quartier des Batignolles à Paris. Elle grandit dans un milieu modeste, en rêvant de devenir « pianiste-chantante ».







AIDE À DOMICILE

Maintenir le lien social des personnes âgées et/ou handicapées. Devis personnalisé uniquement sur RDV : aide au lever/au coucher, à la toilette, à la prise des médicaments Faire les courses - Préparation des repas (selon régime) - Entretien du logement - Accompagnement extérieur - Loisirs (jeux, lecture...)

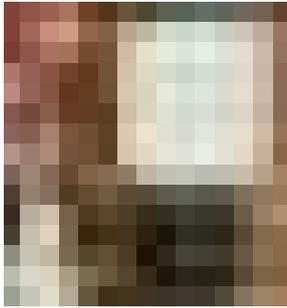
33, rue Greuze (fond de cour à droite)
7j/7 - 24h/24 - 01 56 40 07 86



MORGANE GILLIERON

Commissaire-priseur, Morgane Gillieron vous reçoit ou se déplace pour réaliser vos expertises dans toutes les spécialités. Elle organise des ventes aux enchères en partenariat avec Drouot, et effectue vos inventaires de succession et d'assurance partout en France.

contact@morganegillieron.com
09 88 43 06 39
22 rue des Belles Feuilles 75116



L'ATELIER DE CLÉMENCE

Tapissier - Décorateur - Abajouriste. Broderie réalisé par Hugo Falaise, joignable au 07 86 95 67 50 ou par mail au contact@hugofalaise.com

Showrom : 5 rue Girodet, 75016 Paris - 01 45 04 78 31
Mar au Sam 10h/13h et 14h/19h
sarl-maison-brugnon@orange.fr
www.atelierdeclemence.fr



LE CONGRÈS AUTEUIL

Restaurant élégant et cosy à la Porte d'Auteuil proposant des viandes et des fruits de mer.

Ouvert tous les jours de 8h à minuit.

Voiturier.

Réservations au 01 46 51 15 75
144, bd Exelmans
www.congres-auteuil.com



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

Nous garantissons un confort optimal, une adaptation immédiate et une optique de qualité. Nous proposons un choix exceptionnel de loupes médicales et d'Aides Visuelles pour la DMLA. Des collections renouvelées et des promotions en permanence.

Lundi - vendredi de 10h à 19h.
77 rue Boissière - 01 45 00 60 64

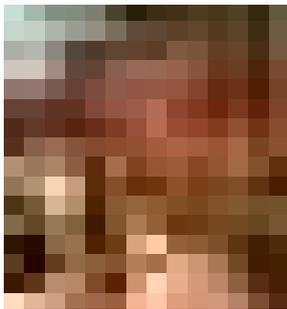


ÉBÉNISTERIE DU RANELAGH

Depuis 1830.

Spécialiste de la restauration de meubles anciens.

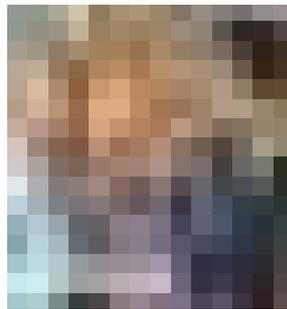
72, rue du Ranelagh
75016 PARIS
Tél : 01 42 88 34 15
ebenisterie.ranelagh@orange.fr
www.ebenisterie-ranelagh.fr



LE BISTROT DU MARCHÉ

Couscous végétarien, poulet, merguez, boulettes, brochettes, royal... et plat du jour. Sur place et à emporter. Ouvert tous les jours de 8h à minuit.

7 rue le Marois 75016 PARIS
09 50 66 07 25

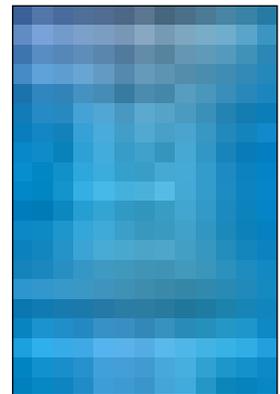
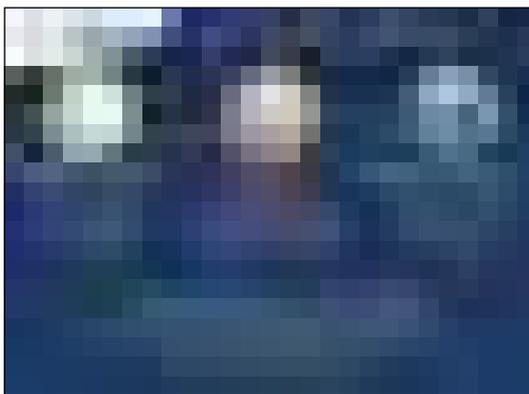


KLEBER SENIORS

Une aide personnalisée et de proximité adaptée à vos besoins. Travaux ménagers, aides à la personne, aides administratives et gardes de nuit. Prises en charge APA, MDPH, mutuelles et CNAV.

Kleber Seniors, service d'aides à domicile 7 jours/7 24 heures/24.

Christelle :
06 95 51 26 24



Mais la guerre éclate.

La petite fille juive connaît alors l'exode, la fuite de ville en ville, les attentats meurtriers sous ses yeux d'enfant. Après cette période difficile, elle entre en 1949 au Conservatoire. Là, ses maîtres de chants l'encouragent vers le chant lyrique. Mais la jeune prodige de 19 ans préfère le music-hall et part à Bruxelles pour tenter sa chance. Elle se produit dans des cafés et des cabarets, sous le nom de Barbara Brody. Au piano, elle chante L'hymne à l'amour d'Edith Piaf, les chansons de Mireille et de Léo Ferré mais se fait régulièrement siffler. Malgré les années de galère, Barbara qui a toujours cru en sa vocation, enregistre son premier disque en 1955, passé inaperçu. Puis elle rencontre Hubert Ballay, diplomate en poste à Abidjan, dont elle s'éprend. Elle le rejoint en Afrique mais s'ennuie vite, malgré quelques tours de chant dans un cabaret local. Son amant lui loue alors un appartement à Paris, rue de Rémusat, pour abriter leurs amours lorsqu'il revient à Paris.

14 rue de Rémusat

En octobre 1961, Barbara emménage donc dans un immeuble où vécut également Arletty de 1969 à 1992. Son appartement situé au septième étage est entouré de larges baies vitrées donnant sur une terrasse. L'artiste, qui ne supporte pas le soleil, recouvre les pièces de lourdes tentures.

La passion entre la chanteuse et le diplomate dure un temps. De cette relation naît la chanson *Dis quand reviendras-tu ?* qui va propulser la carrière de l'artiste. Rue de Rémusat, Barbara écrit aussi les chansons *A mourir pour mourir*, *Le mal de vivre*, *Attendez-que ma joie revienne*, *Nantes*. Dans ses mémoires, elle confie : « À Rémusat, je ressens le désir d'écrire; le besoin d'écrire. Jusqu'à présent, je n'ai écrit que deux chansons, mais je sens en moi les mots qui bougent et cognent. Ils veulent sortir, les mots; ils s'agitent, s'entremêlent, se conjuguent pour dire ce que je n'arrive pas encore à expliquer. Ils vont filtrer, sourdre, jaillir de mes veines ».

Barbara connaît enfin le succès qu'elle a tant attendu mais aussi les admirateurs qui la poursuivent dans la rue et qui l'attendent sur son paillason. Qu'importe, elle écrit encore : « *Rémusat, mon Rémusat, ma maison de soleil et de neige (...)* Le bonheur que j'éprouve à pousser la porte et, tout de suite, à voir le piano... »

Dans son appartement, elle reçoit plusieurs fois la presse et la télévision, réalise des séries de photos pour les magazines. En 1962, elle loue pour sa mère Esther un studio dans le même immeuble afin de mieux veiller sur elle. Lorsque sa maman décède cinq ans plus tard, Barbara quitte alors Rémusat, un lieu qui lui rappelle trop de souvenirs.

112, rue Michel-Ange

La chanteuse reste à Auteuil et loue en 1968 un duplex au septième et huitième étage d'un immeuble récent, avec toujours de larges baies vitrées et une terrasse. Au premier niveau, elle installe son piano et son rockingchair. À l'étage supérieur, elle crée un studio d'enregistrement. C'est là qu'elle compose *L'Aigle noir*, *L'indien* et en 1971, la sublime chanson *Rémusat* dédiée à sa mère :

*Vous ne m'avez pas quittée
Le jour où vous êtes partie
Vous êtes à mes côtés
Depuis que vous êtes partie
Et pas un jour ne se passe
Pas une heure, en vérité
Au fil du temps qui passe
Où vous n'êtes à mes côtés
Moi, j'ai quitté Rémusat
Depuis que vous êtes partie
C'était triste, Rémusat
Depuis que vous n'étiez plus là (...)*

En 1972, des amis lui dénichent une maison à Précy sur Marne, à la campagne, près de Meaux. Barbara y habite jusqu'à la fin de sa vie, en 1997. Dans la grange transformée en cabaret-théâtre, baptisée « La Grange aux Loups », la chanteuse installe son piano, du matériel de spectacles, des malles de voyage... et son rockingchair qui ne l'a jamais quitté.



AGENDA CULTUREL

CINÉMA

Au Bonheur des Dames

Vendredi 17 janvier à 19h à la Cité de l'Architecture

Dans le cadre de l'exposition *La Saga des grands magasins*, la Cité de l'Architecture propose de (re)découvrir *Au bonheur des dames* (1929), le dernier film muet réalisé par Julien Duvivier. Adapté du roman d'Émile Zola, il raconte l'essor des grands magasins au 20^e siècle, à travers l'histoire d'une orpheline qui monte à Paris pour travailler chez son oncle marchand de draps. La projection exceptionnelle sera présentée par Noël Herpe, historien du cinéma.

Gratuit, sur inscription-
www.citedelarchitecture.fr



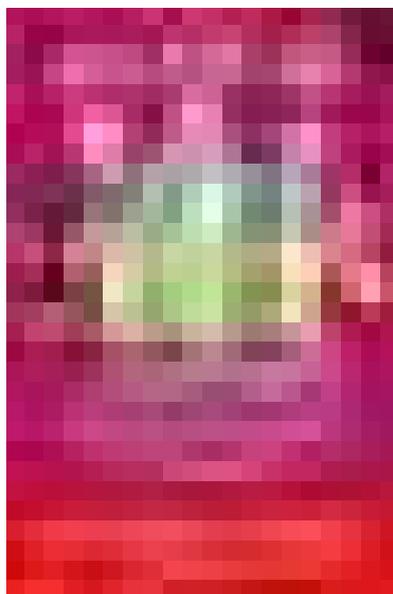
Moi, Dieu impitoyable

Mardi 28 janvier à 20h
au Majestic Passy

Le nouveau rendez-vous du Majestic Passy « Du livre à la toile »

qui propose des projections et rencontres autour de l'adaptation littéraire au cinéma présente la Comédie dramatique *Moi, Dieu impitoyable*, adaptée de la nouvelle de Milan Kundera. La séance sera animée par l'écrivain Jean-Dominique Brierre, spécialiste de l'œuvre littéraire de Milan Kundera.

18, rue de Passy –
Tél. : 01 42 24 46 24



THÉÂTRE

Les grands ducs

À partir du 16 janvier
au Théâtre de Passy

Si vous avez aimé le film culte de Patrice Leconte *Les Grands Ducs* avec le trio Marielle, Rochefort et Noiret, vous aimerez son adaptation théâtrale emmenée par trois comédiens tout aussi truculents : Jean-Pierre Castaldi, Georges Bellet et Jean-Christophe Barc. Ou quand trois vieux acteurs, tricards et ringards, se cramponnent à leurs petits rôles dans une pièce de boulevard ridicule appelée Scoubidou.

Réservation au théâtre,
95 rue de Passy ou sur le site
www.theatredepassy.fr



ENFANTS

L'histoire d'Alice au pays des merveilles

Tous les samedis de janvier à 11h
au Théâtre du Ranelagh

Cette adaptation fidèle au célèbre conte de *Lewis Carroll* est portée par 4 comédiens qui jouent tous les personnages, de la Reine de Cœur à la sage chenille en passant par le Chapelier Toqué ! Sur scène, ils semblent s'amuser autant que les petits spectateurs. Un lapin râleur, des personnages loufoques... Un spectacle joyeux à voir en famille, jusqu'au 25 janvier !

Réservation au théâtre,
5 rue des Vignes ou sur le site
www.theatre-ranelagh.com

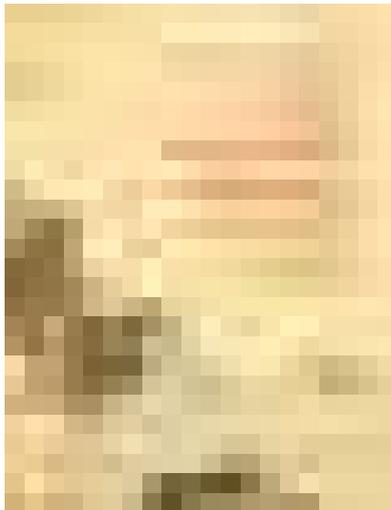
Danse Éveil

Un samedi par mois,
au Musée Marmottan Monet

C'est la nouveauté de 2025 ! Un samedi par mois, le musée Marmottan Monet invite les petits (de 2 à 4 ans) et leurs parents à danser ensemble.

En compagnie de Blandine Minot, danseuse et chorégraphe, ils partagent un temps privilégié autour de la danse et du corps. Des moments toniques alternent avec des temps de détente et de massage, le tout en musique et devant les nymphéas de Claude Monet. Première séance le samedi 25 janvier à 9h.

Réservation au musée, par tél
01 44 96 50 33 ou sur le site
www.marmottan.fr



Balzac-Barbey : lecture et conférence théâtralisée

Samedi 25 janvier de 20h à 23h

Jules Barbey d'Aurevilly voue un culte à Balzac qu'il « *adore comme les Alpes* », après avoir découvert, en 1849, *La Comédie humaine*.

Les personnages féminins de Barbey sont diaboliques, notamment dans son ouvrage *Le Bonheur dans le crime*, l'une des six nouvelles qui composent *Les Diaboliques*.

Cette conférence alternera éclairages au sujet de l'influence de Balzac sur le « *Shakespeare du Cotentin* » et lectures à voix haute d'extraits par les comédiens du Théâtre en partance.

Gratuit, dans la limite des places disponibles. Tél. : 01 55 74 41 80
www.maisondebaltzac.paris.fr

LITTÉRATURE

Dans le cadre des Nuits de la lecture, du 23 au 26 janvier 2025.

Rencontres littéraires

Samedi 25 janvier à 15h
au Musée Guimet

Prix Nobel de littérature, l'écrivain J. M.G. Le Clézio se passionne pour la poésie de la période Tang et lui consacre un ouvrage, *Le flot de la poésie* continuera de couler, réalisé avec le calligraphe Dong Qiang. Le Musée Guimet propose une rencontre autour de ce livre magnifique, en compagnie de Le Clézio (à confirmer) et de Dong Qiang.



Samedi 25 janvier à 18h

40 ans après la disparition du poète et peintre Henri Michaux, l'écrivain et journaliste Jean-Claude Perrier évoque le carnet de voyage *Un barbare en Asie* d'Henri Michaux, ainsi que l'essai réédité *Découvrons Henri Michaux* d'André Gide.

Gratuit, dans la limite des places disponibles. Tél. : 01 56 52 54 33 -
www.guimet.fr



SPECTACLES

Paillettes, talons hauts et chapeau bas

Du 24 au 26 janvier,
au Palais Galliera

Dans le cadre de l'exposition *Stephen Jones, chapeaux d'artiste*, le collectif queer Paillettes crée un spectacle décoiffant au Palais Galliera, mêlant lectures poétiques, monologues engagés et numéros de drag-queens chapeautés. Une invitation à plonger dans un monde d'humour, de verves et d'excentricités.

Tél. : 01 56 52 86 00 -
www.palaisgalliera.paris.fr

EXPO

Wax

À partir du 5 février
au Musée de l'Homme

Inspiré du batik - tissu d'origine indonésienne teint, le wax a rencontré le succès en Afrique de l'Ouest, puis s'est diffusé sur tout le continent, se taillant une place de choix dans la galaxie des textiles africains. L'exposition retrace l'histoire de ce textile à l'identité hybride qui a traversé le temps et dépassé les frontières. Depuis plus d'une décennie, sa popularité est sans précédent dans les sociétés occidentales. Croisant les regards d'anthropologues, historiens de l'art, couturiers, designers et artistes contemporains, le parcours montre le wax sous toutes ses coutures !

www.museedelhomme.fr

DANSE

Symbiosis

Du 15 au 18 janvier au Palais de Tokyo

La chorégraphe Sharon Eyal et le producteur Gai Behar investissent le Toguna, liue de convivialité et de partage au cœur du Palais de Tokyo. Le duo le transforme en studio de répétition de leur prochain spectacle et invite le public à découvrir les coulisses de leur création afin de démocratiser l'accès à la danse et d'offrir l'opportunité inédite d'assister à certaines étapes de ce processus intime. Répétitions de 17h à 22h selon les jours.

Tél : 01 81 69 77 51
www.palaisdetokyo.com



POLICE NATIONALE DU NOUVEAU DANS NOS COMMISSARIATS

PAR GÉRARD GACHET

—Adjoint au maire du XVI^e, chargé de la sécurité, de la prévention de la délinquance et du droit des victimes

Fermeture du commissariat rue du Bouquet de Longchamp, extension et rénovation du Bureau de Police de la rue de la Faisanderie, nouvelles modalités de l'accueil du public et des dépôts de plainte, développement de l'Opération tranquillité vacances : beaucoup de changements à connaître en ce début d'année dans l'organisation de la Police nationale du XVI^e arrondissement, dirigée par le Commissaire central Hélène Denéchère et son adjoint le Commissaire Patrick Leseur.

L'accueil du public, sans rendez-vous, se fait toujours 24h/24 et 7 jours/7 au commissariat central du 62 avenue Mozart. Mais, grâce aux travaux d'agrandissement et aux aménagements réalisés ces derniers mois, il est désormais également assuré au 75 rue de la Faisanderie, du lundi au vendredi, de 9h à 18h. Compte tenu de la fermeture du site rue du Bouquet de Longchamp, il existe donc toujours deux points d'accueil du public dans l'arrondissement, dans lesquels des efforts importants ont été accomplis pour améliorer la fluidité et réduire le temps d'attente.

Pour celles et ceux qui souhaitent ne pas attendre et prendre rendez-vous à l'avance, il convient de se rendre sur le site internet de la Préfecture de Police, de taper « Police rendez-vous » et de rechercher ensuite son commissariat afin de voir les jours et tranches horaires disponibles. Pour le XVI^e, la prise de rendez-vous se fait exclusivement au 75 rue de la Faisanderie.

Pour déposer une plainte (ou une main courante), vous pouvez vous rendre physiquement 62 avenue Mozart ou 75 rue de la Faisanderie, aux heures d'ouverture précisées au début de cet article ou en prenant rendez-vous. Le dépôt

VACANCES TRANQUILLES

Toute l'année, et pas seulement pendant les vacances scolaires, vous pouvez en cas d'absence éviter les cambriolages et faire surveiller votre domicile par la police. L'Opération Tranquillité Vacances (OTV) organise des patrouilles aux abords de votre logement et vous prévient en cas d'anomalies (dégradations, tentative d'effraction). Seules conditions pour accéder à ce service gratuit : vous inscrire (au commissariat central ou en ligne sur Service-Public.fr) au moins 3 jours avant votre départ et être absent plus de 48h.



Au 75 rue de la Faisanderie, l'accueil du public se fait du lundi au vendredi.

de plainte en ligne est également possible par le biais de l'application « Ma Sécurité », mais uniquement pour des atteintes aux biens dont les auteurs sont inconnus (plaintes contre X). S'il s'agit de plaintes pour violences aux personnes ou contre une personne identifiée, il est indispensable de se rendre dans des locaux de police.

Disponible gratuitement sur les plateformes de téléchargement, l'application « Ma Sécurité » (<https://masecurite.interieur.gouv.fr>) permet de converser par chat en direct avec un policier, qui vous guidera dans vos recherches, d'accomplir un certain nombre de démarches administratives, et donc de déposer plainte contre X pour atteintes aux biens. Sont notamment concernées les arnaques et les fraudes sur internet : « Ma Sécurité » est en lien avec la plate-forme Thésée, dont les investigations peuvent s'étendre à l'étranger. En fonction des éléments déclarés, un rendez-vous au commissariat pourra vous être proposé. À noter que l'ancien service de pré-plainte en ligne n'existe plus.

En plus de sa nouvelle fonction d'accueil du public, le 75 rue de la Faisanderie héberge toujours le SAIP (investigation de proximité), en charge des missions de police judiciaire et de l'accueil des victimes. Y sont donc installés plusieurs dizaines d'enquêteurs de la PJ, placés sous les ordres de la commissaire Georgia Ellis.

THE PLAYERS

THE PLAYERS



THE PLAYERS

TALENTS

Rencontre avec deux créatrices d'entreprise, membre des Entrepreneuses du 16^e



SONIA LAZOWSKI

Architecte d'intérieur

Sonia Lazowski s'est imposée comme une véritable référence pour les amoureux des intérieurs qui racontent une histoire. Ce qui la distingue ? Son aptitude à mêler les genres. « *Chaque projet est une opportunité de créer un dialogue entre les époques* » explique-t-elle. La décoratrice d'intérieur privilégie le vintage et aime travailler avec les choses qui ont déjà vécu, qui ont une âme, une patine. Exploratrice infatigable, elle puise son inspiration dans les lieux et les cultures du monde entier, tout en s'inspirant des grands noms du design du XX^e siècle tels que Pierre Paulin, Florence Knoll ou Willy Rizzo. Dotée d'un regard affûté pour dénicher l'exceptionnel, elle marie harmonieusement ses trouvailles pour créer des ambiances empreintes de poésie et de sophistication. Avec une maîtrise parfaite des codes esthétiques et une connaissance approfondie des matériaux, Sonia conçoit des intérieurs à la fois harmonieux et fonctionnels, avec pour but de capturer l'essence de ses clients et de transformer leurs espaces en lieux de vie à la fois personnels et spectaculaires. Venue de l'est parisien, Sonia a, dès son arrivée dans le XVI^e, enchaîné les projets, « *épatée par la force du bouche-à-oreille dans l'arrondissement* » confie celle qui est aussi la présidente de l'association Entrepreneuses du 16, première association de femmes entrepreneurs dans l'arrondissement. Sonia LAZOWSKI est membre du bureau des Entrepreneuses du 16^e (ED16). Pour vous y inscrire : contacted16@gmail.com
Virajo - 3 Av. Léon Heuzey - www.virajo.fr



AGATHE GOFFIN

Médiatrice familiale

C'est une reconversion réussie ! Ancienne journaliste à la télé, **Agathe Goffin** a travaillé pour de nombreuses productions et émissions. Au lendemain du Covid, elle décide de changer de vie et d'apprendre un métier qui l'attire depuis longtemps : la médiation familiale, une profession tournée vers les autres et la parole. À 45 ans, elle reprend ses études et obtient son diplôme d'État trois ans plus tard. En février 2024, elle ouvre son cabinet à Passy où elle habite et accueille depuis toutes les personnes ayant besoin de trouver des solutions amiables et apaisées dans des conflits familiaux. « *Concrètement, la médiation s'inscrit dans un temps court, avec seulement quelques séances. Par l'écoute et l'échange, je vais aider les membres d'une famille à sortir d'une crise, à réamorcer un dialogue lors d'une procédure : divorce, succession... Ce peut être un conflit opposant une mère et son ado, la détresse de grands-parents qui ne voient plus leur petite-fille depuis le décès de leur fils car leur belle-fille a peur d'une ingérence dans l'éducation de son enfant ou encore une incompréhension entre deux frères lors d'un héritage, chacun ayant le sentiment d'être lésé par rapport à l'autre. Mon rôle est de réinstaurer la communication, de comprendre les craintes et les rancœurs enfouies et d'amener les personnes à se libérer d'un poids pour trouver in fine un terrain d'entente* » confie Agathe.
AG Médiation familiale - 20, rue Raynouard - Tél. : 06 60 68 53 77

MAJORITÉ MUNICIPALE

CONSEIL DU XVI^E ARRONDISSEMENT DE PARIS SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 2024

Vœux relatifs au plan global de circulation du Bois de Boulogne avec l'ensemble des aménagements pilotés par les services de la Direction de la Voirie et des Déplacements de la Ville de Paris

Considérant que la Direction de la Voirie et des Déplacements de la Ville de Paris a proposé plusieurs instructions techniques afin d'améliorer la circulation cycliste dans le Bois de Boulogne ;

Considérant que ces aménagements ont des conséquences directes pour la circulation des véhicules motorisés notamment pour les milliers de Franciliens qui viennent travailler à Paris quotidiennement ;

Considérant que la Section Territoriale de Voirie Sud-Ouest et la Mission Vélo programment et exécutent des aménagements dans le Bois de Boulogne qui ont, parfois, pour conséquences la fermeture de voies ou la suppression de sens de circulation ;

Considérant que la Mairie du XVI^e a demandé à plusieurs reprises et depuis plusieurs mois à l'ensemble de ces services un plan de circulation global dans le Bois de Boulogne avec l'ensemble de ces aménagements afin de pouvoir arbitrer de manière éclairée les projets d'aménagement ;

Considérant que la Mairie du XVI^e souhaite construire conjointement avec les services techniques de la Ville de Paris le Bois de Boulogne de demain pour qu'il puisse être accessible à l'ensemble des Parisiens ;

Considérant que le Bois de Boulogne est très peu accessible par les transports en commun et que les personnes à mobilité réduite ne peuvent accéder au Bois par le biais de véhicules motorisés ;

Considérant que les services de la Ville de Paris soumettent des aménagements à la Mairie du XVI^e sans présentation d'études de report de circulation et sans comptage effectué ;

Sur la proposition de Jérémy REDLER, Maire du XVI^e arrondissement, et les élus de la majorité du XVI^e

**LE CONSEIL DU XVI^E ARRONDISSEMENT ÉMET LE VŒU:-
Que la Mairie de Paris, fournisse :**

- un calendrier de programmation de l'ensemble des projets d'aménagements cyclables prévus jusqu'à la fin de la mandature ;
- un plan global de circulation dans le Bois de Boulogne intégrant les futurs projets d'aménagement et leurs conséquences avec une étude de report de circulation ;
- un programme cartographié de mesures de trafic des différentes mobilités dans le Bois de Boulogne visant à évaluer objectivement les impacts des nouveaux aménagements.

OPPOSITION

« 2025 : ÉCOUTER CHACUN, AGIR POUR TOUS ! »

Je tiens à vous adresser mes vœux les plus chaleureux et que cette année 2025 vous apporte santé, bonheur et réussite dans vos projets personnels et professionnels.

En tant que Députée et Élu(e) d'arrondissement, je souhaite réaffirmer mon engagement à vos côtés. L'un des défis majeurs concerne la petite enfance. Notre arrondissement, malgré ses nombreux atouts, doit augmenter son nombre de places en crèches. Je reste engagée afin que chaque famille puisse bénéficier d'un mode de garde adapté à ses besoins.

La sécurité de nos enfants restant également une priorité absolue, il est indispensable de créer les conditions d'un arrondissement apaisant. Cela passe donc nécessairement par la sécurisation et l'aménagement de zones protégées, le tout corroboré par un travail de sensibilisation de tous les usagers de la route.

En 2025, travaillons collectivement pour préserver et améliorer notre vie de quartier. Cela implique donc de développer nos espaces verts, de soutenir nos commerces de proximité et de renforcer, coûte que coûte, le lien social entre toutes les générations.

Que cette nouvelle année soit celle de la solidarité, du progrès et de l'harmonie pour tous.

Joséphine MISSOFFE, Députée de Paris, Conseillère d'arrondissement

TROCADÉRO, LA MÉTHODE DU PASSAGE EN FORCE

En cédant à la Maire de Paris le Préfet de police a fait une erreur. Sa mise en demeure de remise en état de la place du Trocadéro en octobre aurait dû être exécutée. Accepter de la suspendre le temps d'une « consultation », c'est valider la méthode du perpétuel passage en force d'Anne Hidalgo.

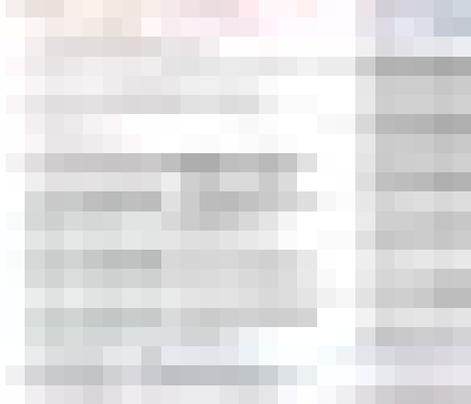
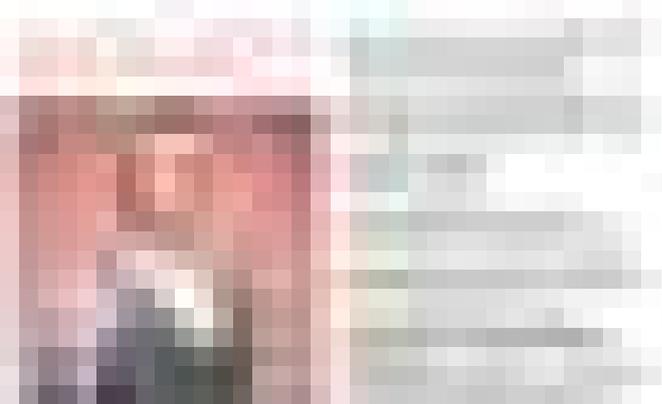
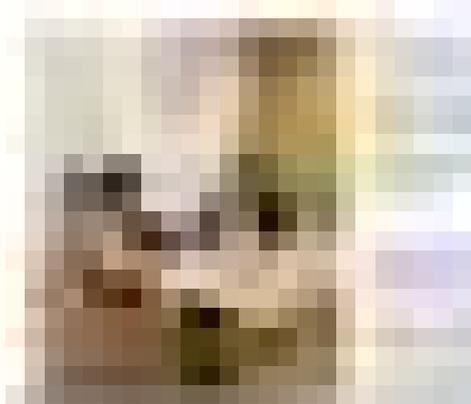
Oui réfléchir à un nouveau partage de l'espace public du Trocadéro est opportun. Le site patrimonial est exceptionnel, l'espace dédié aux piétons et aux vélos mineurs et l'attrait touristique et commerçant impactant.

Pour autant ne peut-on pas faire les choses avec méthode ? Déjà respecter le droit. Associer les élus locaux dans le cadrage de la consultation. Organiser des temps d'échanges avec les commerçants, les associations de riverains. Définir des objectifs conciliant les impératifs des habitants et les attentes des touristes.

Conserver le giratoire en redistribuant et apaisant l'espace public doit être sérieusement étudié. L'IA via des feux intelligents permettrait de réguler le flux de circulation. En l'état le « fer à cheval » n'est pas satisfaisant pour la régularité des bus, la sécurité des cyclistes.

Enfin, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux. Je vous invite le mardi 14 janvier à 19h15 au 13 Brasserie de Paris Jean Bouin, 5/7 avenue de la Porte Molitor pour débiter 2025 ensemble.

**Julie BOILLLOT, Élu(e) HORIZONS - Groupe Union Capitale
julie.boillot@paris.fr**





1. Introduction

2. Methods

3. Results

4. Discussion

5. Conclusion

6. References

7. Appendix

8. Acknowledgments

9. Contact Information